

Maar

Francis Anfray

Annales d'Ethiopie, Année 1967, Volume 7, Numéro 1

p. 33 - 88

[Voir l'article en ligne](#)

## Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

### Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/> ). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

# MAṬARĀ

PAR  
FRANCIS ANFRAY

## I. *Les tombeaux de Goual-Saïm.*

Sur le flanc ouest de la colline qui surplombe au sud le site de Maṭarā, on a découvert lors de la campagne archéologique d'avril 1964 dix tombeaux creusés dans la roche. Par leur aspect et leur contenu ces tombeaux sont antiques; ils sont



Fig. 1. — La colline de Goual-Saïm. On distingue les puits des tombeaux au premier plan.

ceux d'habitants de l'ancienne ville dont les ruines s'étendent à proximité immédiate. Il s'agit, comme à Yéḥā<sup>(1)</sup> et comme à Axoum, de puits dont la profondeur est variable et qui donnent accès tout au fond à un caveau voûté. Ils sont à peu de distance les uns des autres; le groupe le plus important se trouve dans une sorte d'anse que forme la colline dans sa partie haute (fig. 1, 2 et 3).

<sup>(1)</sup> FR. ANFRAY, *Une campagne de fouilles à Yéḥā*, in *Ann. d'Éth.* V, 1963, p. 171-233.



Fig. 2. — La colline de Goual-Saïm. Le secteur des tombeaux 4 à 10.

**DESCRIPTION DES TOMBEAUX  
SELON L'ORDRE DE LEUR DÉCOUVERTE  
ET INVENTAIRE DE LEUR CONTENU**

*Tombeau 1.*

C'est le plus au nord, le premier découvert <sup>(1)</sup>. Il a été en partie ouvert à une époque indéterminée et probablement vidé de son contenu. Un puits de section carrée — côté : 0,80 m — et d'une profondeur de 2,50 m donne accès à un grand caveau — hauteur : 1,30 m — en direction nord-ouest (pl. IX).

*Tombeau 2.*

Il est situé au sud-est du tombeau 1.

Puits de section vaguement carrée. Profondeur : 4,50 m.

Un caveau en direction ouest. Hauteur : 1,50 m; profondeur : 2,50 m; largeur : 3,25 m. Une dalle de fermeture à l'entrée de ce caveau (pl. X et pl. XII, fig. 1).

<sup>(1)</sup> C'est à G. Annequin que revient le mérite de cette découverte. La fouille des tombeaux a été faite sous sa surveillance. Les plans sont de sa plume. Christian Robilliard a fait le dessin des poteries.



Fig. 3. — Maṭarā. Le chantier de fouilles, vu d'avion (photo G. Gerster).  
La colline de Goual-Saïm où sont les tombeaux est tout en haut de la photo, vers la gauche.  
La zone E est à droite.

Dans le puits et dans le caveau se trouvaient mêlés à la terre de remplissage 30 objets divers.

Dans le puits :

- Deux fragments de verre (*J.E.*, 3192).
- Un petit mortier en pierre (*J.E.*, 3193).  
Hauteur : 2,5 cm; grand diamètre : 6 cm; cupule : 3 cm.
- Petite lampe (*J.E.*, 3194; pl. XVIII et XIX, fig. 3).  
Terre cuite rouge. Incomplète.  
Hauteur : 2,5 cm; longueur : 10 cm; largeur : 8 cm.

Dans le caveau :

- Petite lampe (*J.E.*, 3195; pl. XVIII, fig. 3 et XIX).  
Terre cuite rouge. Ronde. Avec pied (cassé) et prise.  
Longueur : 9,5 cm; largeur : 8,5 cm; hauteur : 6,2 cm.
- Mortier en grès (*J.E.*, 3196; pl. XVIII, fig. 3 et XIX).  
Rectangulaire. Hauteur : 4,5 cm; longueur : 11,2 cm; largeur : 9,2 cm.
- Cruchette (*J.E.*, 3197; pl. XX et XXI, fig. 1).  
Terre cuite rouge, non lissée. Une poignée sur le goulot, dont l'attache inférieure est en forme de griffe. Des traits incisés décorent cette poignée. Panse arrondie.  
Hauteur : 13,3 cm; diamètre de la panse : 12,5 cm.
- Passoire (*J.E.*, 3198; pl. XVIII et XIX, fig. 1).  
Terre cuite rouge. Incomplète. Une poignée en anse.  
Diamètre : 11 cm; hauteur : 4 cm; épaisseur : 0,9 cm.
- Bol (*J.E.*, 3199; pl. XXVIII, 1 et XXIX, 2).  
Terre cuite rouge lissée; un bouton sous le bord et deux rainures.  
Hauteur : 13,5 cm; diamètre supérieur : 12 cm.
- Cruchette (*J.E.*, 3200; pl. XVIII et XIX, fig. 2).  
Terre cuite rouge, non lissée.  
Deux poignées de part et d'autre du goulot; griffes à l'attache inférieure. Un trou au milieu d'une poignée. Pied en anneau.  
Hauteur : 15 cm; diamètre supérieur : 5,5 cm; diamètre de la panse : 11,5 cm.
- Bouchon (*J.E.*, 3201; pl. XVIII et XIX, fig. 2).  
Terre cuite rouge. Appartient à la cruchette précédente.  
Un trou de suspension.  
Hauteur : 3 cm; diamètre : 3,5 cm.
- Petite coupe (*J.E.*, 3202; pl. XIX et XXII, fig. 1).  
Terre cuite rouge. Pied en anneau. Incomplète.  
Hauteur : 4 cm.
- Fragment de verre (*J.E.*, 3203).  
De couleur brunâtre. 8 cm.
- Perle de verre (*J.E.*, 3204).  
Bleue. Diamètre : 1,4 cm.
- Goulot de jarre (*J.E.*, 3205; pl. XXII et XXIII, fig. 1).  
Terre cuite rouge, lissée; bord évasé.  
Hauteur : 10 cm; diamètre supérieur : 12,5 cm.
- Fragments de vase (*J.E.*, 3206; pl. XXII, fig. 1).  
Deux fragments de vase en terre cuite rouge, non lissée.  
Bourrelets marqués d'incisions parallèles.
- Deux morceaux de fer oxydés (*J.E.*, 3207; pl. XXII, fig. 3).  
Lame d'épée? Longueur totale : 13,5 cm.
- Tessons de vase (*J.E.*, 3208; pl. XXII, fig. 1).  
Terre cuite rouge, dure. Engobe brun clair; des parties réservées.
- Deux tessons de poterie (*J.E.*, 3209; pl. XXII, fig. 1).  
L'un de type préaxoumite; l'autre de type Maṭarā A.
- Vase (*J.E.*, 3210; pl. XXIV, fig. 2 et XXV).  
Terre cuite rouge, non lustrée. Bord gravé de traits obliques.  
Base en anneau. Hauteur : 12 cm; diamètre supérieur : 24,5 cm.

*Cruchette (J.E., 3211).*

Terre cuite rouge vaguement lissée.

Un motif décoratif moulé sur l'épaule : bande marquée d'impressions.

Hauteur : 21 cm; diamètre de la panse : 20 cm; diamètre supérieur : 8,5 cm.

*Petite jatte (J.E., 3212; pl. XXIV et XXV, fig. 2).*

Terre cuite rouge lissée.

Hauteur : 6 cm; diamètre supérieur : 25 cm.

*Vase à poignée (J.E., 3213).*

Terre cuite rouge lissée. Poignée au bord.

Hauteur : 13 cm; diamètre de la panse : 16 cm; diamètre supérieur : 14,5 cm.

*Rondelle en grès blanc (J.E., 3214).*

Diamètre : 3,1 cm.

*Coupe (J.E., 3215; pl. XXVI et XXVII, fig. 1).*

Terre cuite rouge lissée. Bord festonné et orné de points gravés.

Hauteur : 6 cm; diamètre supérieur : 14,5 cm.

Incomplète. Pied en anneau.

*Petite coupe (J.E., 3216; pl. XXII, fig. 4 et XXIII).*

Terre cuite rouge, lissée. Incomplète.

Hauteur : 6,5 cm; diamètre supérieur : 12,5 cm.

*Vase (J.E., 3217; pl. XXIV, fig. 1).*

Terre cuite noire vaguement lissée. Motifs incisés en anses sur le corps du vase.

Hauteur : 10,7 cm; diamètre de la panse : 15 cm.

*Cruchette (J.E., 3218; pl. XXII et XXIII, fig. 2).*

Terre cuite rouge lissée. Motif en X incisé sur la poignée. Goulot d'orifice étroit.

Incomplète. Diamètre de la panse : 15 cm.

*Cruchette (J.E., 3219; pl. XXVI, fig. 2 et XXVII).*

Terre cuite rouge, lissée. Incisions géométriques. Teinture rouge sur le col. Incomplète.

Diamètre de la panse : 19,6 cm; diamètre supérieur : 7,4 cm.

*Cruchette (J.E., 3220).*

Terre cuite rouge, lissée. Petite poignée au bas du col.

Quatre sillons incisés sur l'épaule en deux rangs parallèles qui enserrant un semis de points gravés. Incomplète.

Hauteur conservée : 20,5 cm; diamètre de la panse : 18 cm.

*Vase (J.E., 3221; pl. XXVIII et XXIX, fig. 1).*

Terre cuite rouge, lissée. Un sillon marqué sous le bord.

Hauteur : 14 cm; diamètre supérieur : 12,5 cm.

*Tombeau 3.*

Auprès du tombeau 2.

Un puits d'une profondeur de 2,50 m donne accès à un caveau qui se trouve vers le nord-ouest. Au-dessus du caveau, pour une raison inconnue, un puits a été creusé. Dans le caveau, au centre, un petit bassin vaguement carré a été aménagé. Empli de terre, ce tombeau ne contenait ni ossements ni objets (pl. XI).

Plus au sud, dans un renforcement de la colline, sur une aire inclinée, sont répartis sept tombeaux de type habituel; avec ces tombeaux voisinent cinq cavités plus ou moins profondes dont on voit assez mal quel a pu en être l'usage (pl. XIII).

*Tombeau 4.*

Puits de section rectangulaire (0,85 m × 0,70 m); profond de 2 m.

Vers le nord-ouest, un caveau dont la paroi supérieure s'est effondrée.

Profondeur : 2 m (pl. XIV).

Dans le puits :

Mortier en grès (J.E., 3260; fig. 4).

Rond. Hauteur : 5,5 cm; diamètre supérieur : 10 cm.

Plaque de grès rouge (*J.E.*, 3261; fig. 4).

Carrée approximativement, 10 cm × 9,6 cm. Épaisseur : 1,7 cm.

Une cavité au centre.

77 grains de collier (*J.E.*, 3262).

Dont 17 en fritte, 36 en pierre, 8 en quartz, 16 en pâte de verre de couleur bleue, verte, jaune.

Dimensions variées.

Fragment d'épée (*J.E.*, 3263).

Fer oxydé. Longueur : 5,5 cm.

4 rondelles en grès blanc (*J.E.*, 3264).

Petit anneau de bronze (*J.E.*, 3265).

Diamètre extérieur : 1,8 cm.

Dans le caveau, on n'a retrouvé que des dents humaines. L'acidité de la terre a détruit les ossements <sup>(1)</sup>.



Fig. 4. — Un mortier en grès (*J.E.*, 3260) et un support en grès rouge muni d'une cavité centrale (*J.E.*, 3261). A côté, une pierre polie.

#### Tombeau 5.

Un puits de section vaguement carrée. Profondeur : 2,20 m.

Un caveau en direction nord-ouest, de forme oblongue, 2,50 × 1,50 m (pl. XIV et pl. XII, fig. 2).

Dans le caveau :

Cruche (*J.E.*, 3272; pl. XXXII et XXXIII, fig. 2).

Terre cuite rouge, lissée. Panse globulaire; haut col.

Sur le col et au pied du col sur l'épaule, des triangles croisillonnés incisés en collerette; une pâte blanche incrustée dans les traits.

Hauteur : 26 cm; diamètre supérieur du col : 9,5 cm.

Vase caliciforme <sup>(2)</sup> (*J.E.*, 3273; pl. XXX et XXXI, fig. 2).

Terre cuite rouge. Traits incisés intérieurement et extérieurement. Couleur tantôt blanche, tantôt rouge dans les traits; points blancs.

Hauteur : 13,7 cm; diamètre supérieur : 20 cm.

Deux paires de trous symétriquement disposés sur le pied.

Vase-support (*J.E.*, 3274; pl. XXXIV et XXXV, fig. 2).

Terre cuite, vaguement lissée. Incomplet. Sans décor.

Hauteur : 15,5 cm; diamètre supérieur : 18,5 cm; diamètre de la base : 14,7 cm.

<sup>(1)</sup> Même constatation à Yéhä.

<sup>(2)</sup> Cf. *Ann. d'Éth.*, vol. V, 1963, pl. CXXXIV, c, d. Dans les fouilles de Maṭarā, au niveau pré-axoumite, on a trouvé aussi des morceaux de vases de même type. Cf. *Ann. d'Éth.*, VI, 1965, pl. LXIV, fig. 2.

A propos des vases tulipes, cf. *Ann. d'Éth.*, vol. VI, 1965, p. 60.

Vase tulipe (*J.E.*, 3275; pl. XXXVIII).

Terre cuite rouge, avec engobe rouge vif. Pied en trompette. Paroi intérieure noire.

Hauteur : 25 cm; diamètre supérieur : 11 cm; diamètre du pied : 11,6 cm.

Coupe sans pied (*J.E.*, 3276; pl. XXX et XXXI, fig. 1).

Terre cuite brune, lissée.

Hauteur : 11 cm; diamètre supérieur : 19 cm.

Coupe sans pied (*J.E.*, 3277; pl. XXXIV et XXXV, fig. 1).

Terre cuite brunâtre, vaguement lissée. Incomplète.

Hauteur : 12 cm; diamètre supérieur : 18,6 cm.



Fig. 5. — Un couteau (*J.E.*, 3292)  
et une main (*J.E.*, 3294) en bronze.

Coupe large (*J.E.*, 3278; pl. XXXVI et XXXVII, fig. 2).

Terre cuite noire lissée. Incomplète. Un sillon sous le bord.

Diamètre supérieur : 24 cm.

Coupe (*J.E.*, 3279).

Terre cuite brunâtre, vaguement lissée.

Triangles hachurés incisés sous le bord. Quatre lettres de type sudarabique cursif incisées sur la paroi extérieure.

102 rondelles en grès blanc <sup>(1)</sup>, rassemblées en tas (*J.E.*, 3280; pl. XVII, fig. 1).

Cruchette (*J.E.*, 3281; pl. XXXVI et XXXVII, fig. 1).

Terre cuite rouge, non lissée. Incomplète.

Moulure en fort relief sur la paroi extérieure.

<sup>(1)</sup> Beaucoup de rondelles semblables ont été trouvées au cours des fouilles du site de Maṭarā. Cf. *Ann. d'Éth.*, vol. VI, 1965, pl. LXX, 4.

Près de Cohaito, dans un champ, nous en avons aussi ramassé quelques-unes. Présentement,

Bol (*J.E.*, 3282; pl. XXXIX).

Terre cuite brunâtre. Décor de triangles hachurés incisés sous le bord.  
Incomplet. Hauteur : 17 cm; diamètre supérieur : 18,50 cm.

Gobelet (*J.E.*, 3283; pl. XXXIX).

Terre cuite rouge, non lissée. Incomplet.  
Décor de triangles hachurés incisés sous le bord.  
Diamètre supérieur : 10 cm.

Petite coupe (*J.E.*, 3284; pl. XXXII et XXXIII, fig. 1).

Terre cuite rouge lissée. Bandeau d'incisions en triangles sous le bord; incisions garnies d'une pâte blanche.

Diamètre supérieur : 8,2 cm; hauteur : 6 cm.

Petit mortier en grès (*J.E.*, 3285; pl. XXXII, fig. 1).

8,6 cm × 6,8 cm × 4,2 cm.

Trois pierres polies (*J.E.*, 3286). Polissoirs ?

Fragments de verre (*J.E.*, 3287), avec sept rondelles en grès et sept petits éléments de collier.

### Tombeau 6.

Un puits de section carrée. Vers le sud, un caveau dont la paroi supérieure est effondrée. Pas de poterie dans le tombeau (pl. XIV).

Dans le caveau :

Un couteau en bronze (*J.E.*, 3292; fig. 5).

Poignée dont l'extrémité est en croissant. Manche replié sur une âme de bois; ébouté. Longueur : 16,8 cm; largeur de la lame : 2,3 cm.

Lame de couteau (*J.E.*, 3293; pl. XVII, fig. 4).

Bronze. A une extrémité deux clous de fixation.

Longueur : 16,3 cm; largeur : 2 cm.

Main en bronze (*J.E.*, 3294; fig. 5).

Paume percée d'un trou en son centre. Main et bras d'une figurine?

Longueur : 9 cm.

Sorte de polissoir en pierre dure (*J.E.*, 3295; pl. XVII, fig. 4).

Deux trous de suspension à une extrémité. Longueur : 8,7 cm; largeur : 1,3 cm.

Épingle en bronze (*J.E.*, 3296; pl. XVII, fig. 4).

Tête recourbée. Longueur : 6,7 cm.

Anneaux de bronze (*J.E.*, 3297; pl. XVII, fig. 4).

Oxydés et collés. Deux groupes de quatre et trois.

Diamètre extérieur : 1,8 cm.

Huit éléments de collier (*J.E.*, 3298).

En pierre et en pâtes diverses.

Éléments de bracelets en fer (*J.E.*, 3299; pl. XVII, fig. 4). Oxydés et brisés.

### Tombeau 7.

Un puits de section rectangulaire, 0,80 × 0,60 m. Profondeur : 2,70 m.

Un caveau en direction est. Profondeur : 1,70 m; hauteur : 1 m.

Tombeau sans poterie; dans le caveau, des fragments d'os crâniens (pl. XII, fig. 3 et pl. XV).

Dans le caveau :

Deux rondelles en grès blanc (*J.E.*, 3288).

Diamètres : 2,9 cm et 2,4 cm.

Épingle en bronze à tête recourbée (*J.E.*, 3289).

Longueur : 7,4 cm.

on ne connaît ce genre d'objet que dans l'Akkélé-Gouzaï; Axoum n'en livre pas. Elles datent de la période axoumite. S'agit-il d'unités monétaires? C'est peu probable; on ne comprendrait pas qu'on les ait mises en si grand nombre dans les tombeaux; et puis on en trouverait dans toute la zone axoumite. Amulette? Ce serait plus vraisemblable; le signe d'un groupe ethnique ou d'une appartenance religieuse?

Fragment de lame en fer (*J.E.*, 3290).

Longueur : 3,2 cm; largeur : 2,7 cm.

Un lot de petits éléments de collier (*J.E.*, 3291).

3 petites rondelles; 4 éléments de collier; 1 perle orange.

### Tombeau 8.

Puits de section rectangulaire, 0,80 × 0,60 m. Profondeur : 2 m (pl. XII, fig. 4 et pl. XV).

Caveau fermé par une dalle de pierre (0,70 × 0,55 m). Un deuxième puits semble avoir été creusé à date ultérieure sur le caveau.

Profondeur du caveau : 1,40 m; hauteur : 0,70 m.

Dans le puits :

Un gobelet (*J.E.*, 3301; pl. XLII).

Terre cuite rouge, non lissée. Incomplet.

Petites anses verticales sur les côtés. Fond plat.

Diamètre supérieur : 9 cm. (A une profondeur de 0,60 m dans le puits.)

Bol (*J.E.*, 3304; pl. XLII).

Terre cuite noire, lissée. Incomplet.

Décor d'incisions sous le bord : en pendeloques quadrillées.

Diamètre supérieur : 18 cm.

Dans le caveau :

408 rondelles rassemblées en trois groupes (*J.E.*, 3300; pl. XVII, fig. 1).

En grès blanc. 16 dans le puits est; 202 dans le puits ouest; 180 dans le caveau.

Pierre de support en grès (*J.E.*, 3302; pl. XVII, fig. 2).

Carrée approximativement : 13 cm × 11,5 cm. Épaisseur : 2 cm.

Pierre de support en grès (*J.E.*, 3303; pl. XVII, fig. 2).

Carrée, 6,7 cm × 6,3 cm. Épaisseur : 1,4 cm.

Cavité au milieu.

Petite lampe (*J.E.*, 3305).

Terre cuite rouge. Traces de carbonisation au bec.

5,5 cm × 4,8 cm; hauteur : 3 cm.

Morceau de verre (*J.E.*, 3306), 6 cm.

22 éléments de collier variés (*J.E.*, 3307).

### Tombeau 9.

Puits de section carrée, 0,90 m. Profondeur : 2,50 m.

Caveau en direction ouest. Profondeur : 1,80 m; hauteur : 1,10 m (pl. XV).

Caveau voûté, au sol irrégulièrement aménagé.

Dans le caveau :

Un mortier en grès (*J.E.*, 3308; pl. XVII, fig. 3).

Longueur : 8 cm; largeur : 7,5 cm; hauteur : 2,4 cm.

Un mortier en grès (*J.E.*, 3309; pl. XVII, fig. 3).

Rond. Grand diamètre : 8,3 cm; hauteur : 3,5 cm.

Deux rondelles en grès (*J.E.*, 3310).

Diamètre : 1,2 cm.

Ni ossements, ni poteries dans ce tombeau.

Puits d. Simple cuveau.

Anneaux en bronze (*J.E.*, 3327). Un seul bien conservé; diamètre extérieur : 4,3 cm.

*Tombeau 10.*

Vide d'objets.

Le mieux façonné. Pl. XVI.

Puits de section rectangulaire aux angles arrondis, côté : 1,10 m.

En partie éboulé. Dans le puits des ossements humains mieux conservés que dans les autres tombeaux.

Entrée du caveau fermée par une dalle de pierre.

Caveau en direction ouest. Sol plat. Profondeur : 2,20 m; hauteur : 1,30 m.

Une particularité : en côté sud, une sorte de bassin a été aménagé, comportant une rigole d'écoulement.

Hauteur de l'ouverture du caveau : 0,75 m.

*Remarques générales.*

Les tombeaux de Goual-Saim (Maṭarā) par leur plan général montrent une parenté étroite avec ceux qui ont été découverts à Yéḥā en 1960. Ceux de Yéḥā ont plus de régularité dans le dessin; ils comportent parfois deux ou même trois caveaux, tandis qu'à Maṭarā n'existe qu'un seul caveau au bas du puits d'accès. Quelques types de poterie aussi offrent des points de ressemblance; ainsi le vase caliciforme (*J.E.*, 3273; pl. XXX, fig. 2, et XXXI). Enfin on y trouve, comme à Yéḥā, des morceaux de fer, des objets en bronze et des mortiers en grès.

Il faut relever des différences : à Maṭarā, aucune marque d'identité, et si un ou deux vases par leur forme et leur décor rappellent la poterie de Yéḥā, l'ensemble est assez dissemblable.

Le contenu des tombeaux de Maṭarā n'est pas homogène. Quasiment tous les types de poterie sortis de ces tombeaux ont été trouvés au cours des fouilles du champ de ruines, mais à des niveaux différents. Pour citer des exemples, les vases *J.E.*, 3272, 3273, 3275, 3282, 3304 sont de la période préaxoumite et les vases *J.E.*, 3197, 3218, 3201, 3213, de la période axoumite. Il faut ranger les mortiers de grès, les fragments de fer et des objets de bronze comme le couteau (*J.E.*, 3292) ou la main (*J.E.*, 3294) dans la période préaxoumite, mais les rondelles de grès, la plupart des lampes en terre cuite et les morceaux de verre, dans la période axoumite.

Il n'y avait pas de monnaies, ni de poteries marquées de la croix chrétienne. Enfin, nombre de types de poterie appartenant à la couche supérieure des ruines de Maṭarā ne figurent pas dans le contenu des tombeaux.

Toutes ces observations incitent à dater ces tombeaux de la période préaxoumite (ou pour préciser : période préaxoumite 2 ou période intermédiaire) et de la période axoumite (très vraisemblablement période axoumite 1) <sup>(1)</sup>.

On ne peut pas dire que tel tombeau est de la période préaxoumite et tel autre de la période axoumite. En tous, à l'exception du tombeau 6, le contenu est mélangé. Des tombeaux de la période préaxoumite ont-ils été réutilisés à la période axoumite?

*II. Sceaux en pierre et en terre cuite.*

Ces objets ont été trouvés à Maṭarā lors des campagnes de fouilles de 1964 et de 1965 (fig. 6). Ils proviennent tous du tertre E situé à l'ouest du champ de ruines; et tous, sauf un seul (*J.E.* 3437), du tertre E1 où a été dégagé le soubassement

<sup>(1)</sup> Cf. *infra*, p. 50-52.

d'un ensemble architectural imposant <sup>(1)</sup>. Cinq de ces sceaux sont en pierre et deux, de plus grand format, en terre cuite rouge. Les dessins sont en creux. Ils ont tous été découverts dans le niveau axoumite d'époque tardive si on en juge d'après le type des poteries qui les environnaient (Axoum 2) [pl. XL et XLI].

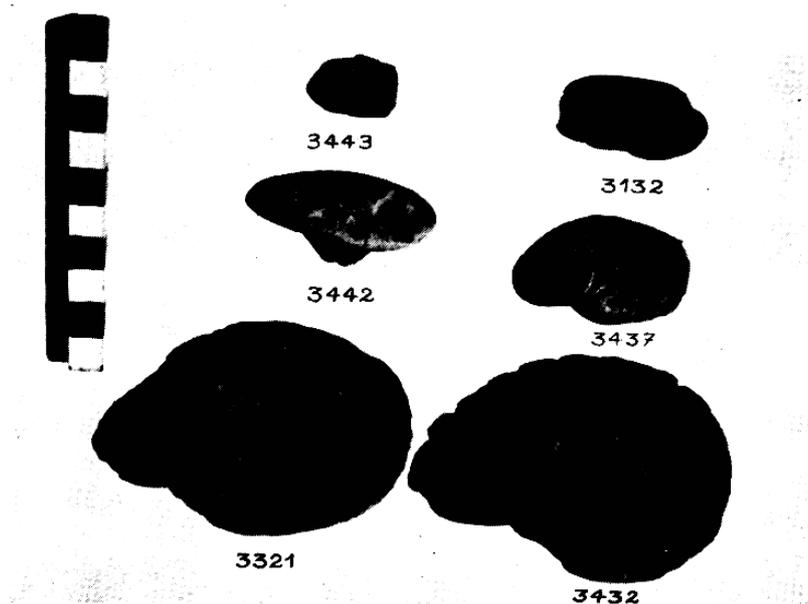


Fig. 6. — Maṣarā. E1. Des sceaux en pierre et en terre cuite.

*Description :*

Sceau en pierre (*J.E.*, 3437), avril 1965. E2. Locus 99. Profondeur : 0,70 m.

Pierre calcaire blanchâtre. Brisé à une extrémité. Prise en bouton, cassée. Dessin géométrique. 3,4 cm × 2,8 cm.

Sceau en pierre (*J.E.*, 3442), avril 1965. E1. Locus 54. Profondeur : 0,70 m.

Pierre calcaire blanchâtre. Forme losangée. Quatre trous distribués de part et d'autre de motifs en V opposés par leur pointe. Prise en bouton percée d'un trou d'attache. 4,3 cm × 2,3 cm.

Sceau en terre cuite rouge (*J.E.*, 3321), mai 1964. E1. Locus 6. Profondeur : 1,90 m.

La poterie environnante était de type terre A.

Motifs linéaires répartis dans les quatre angles formés par un tracé central en croix.

Prise en bouton percée d'un trou d'attache.

7 cm × 6 cm.

Sceau en terre cuite rouge (*J.E.*, 3432), avril 1965. E1. Locus 51. Profondeur : 0,60 m.

Croix de type axoumite cantonnée de motifs en amande — analogue à celle du tombeau D.

Inscrite dans un cercle denticulé. Le plat du sceau est noirci. Prise en bouton.

Rond. Diamètre : 6,5 cm.

Sceau en pierre verte (*J.E.*, 3132), avril 1964. E1. Hors du mur extérieur du grand édifice. Profondeur : 0,50 m.

Au dos, un bouton percé pour attache.

3,7 cm × 2,1 cm.

Sceau en grès dur (*J.E.*, 3443), avril 1965. E1. Locus 45. Profondeur : 1,50 m.

Un animal (est-ce le bouquetin?) sur le dos duquel figure la lettre. Sous la tête de l'animal un motif altéré par un éclat de la pierre; une sorte de godet.

Plat rectangulaire : 1,4 cm × 1,3 cm. Un trou de suspension.

Une bague-sceau (*J.E.*, 3222), avril 1964. Dans les déblais provenant de E1. Grès rouge.

Sur le plat de forme ovale, dans un cercle, un animal qui semble être un zébu.

2 cm × 1,3 cm.

(1) Le rapport de ces fouilles paraîtra ultérieurement.

*Remarques.*

Le fait que les figures représentées sur le plat de ces sceaux soient en creux indique que les empreintes se faisaient en relief dans une matière molle.

Ces objets, soit par leur forme soit par leurs figures, évoquent certaines des marques d'identité trouvées soit à Yéhă soit à Haoulti, avec cette différence cependant que les objets de Yéhă et de Haoulti sont de l'époque préaxoumite, qu'ils sont en bronze et apparemment non faits pour des impressions en relief. Mais enfin — à ne citer que cet exemple — la parenté de forme et presque de figure dans le losange entre le sceau *J.E.*, 3442 de Maṭarā et une petite marque d'identité de Yéhă (*Ann. d'Éth.*, V, pl. CLIV, *h*) impose comme une idée de tradition <sup>(1)</sup>.

## III. Zébus.

Il s'agit de deux figurines, en terre cuite rouge, qui présentent l'apparence de zébus (fig. 7 et 8).

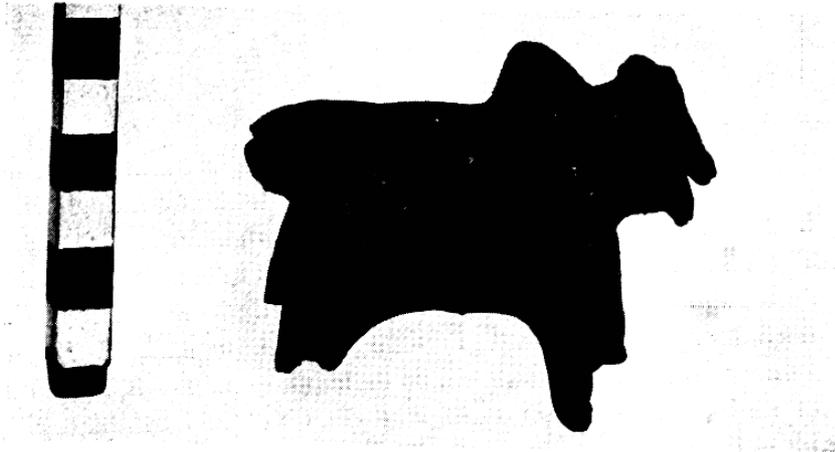


Fig. 7. — Maṭarā. E1. Le zébu. (*J.E.*, 3355.)



Fig. 8. — Maṭarā. E2. Le zébu. (*J.E.*, 3678.)

<sup>(1)</sup> Un sceau en schiste avec traits incisés sur le plat a été trouvé à Haoulti par H. de Contenson (*J.E.*, 1516). Cet objet de Haoulti pourrait dater de la première période axoumite.

Ces figurines ont été trouvées à Maṭarā lors des fouilles du tertre E. Elles appartiennent à la période axoumite, et probablement à la deuxième période axoumite, étant donné le contexte de leur découverte (environ VI<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles).

### Description.

- Figurine en terre cuite (*J.E.*, 3355), mai 1964. E1. Locus 24. Profondeur : 1,25 m.  
Terre cuite rouge. Cornes, queue et pattes de l'arrière-train brisées. Bosse sur le garrot.  
Longueur : 8,5 cm. Hauteur : 6 cm.
- Figurine en terre cuite (*J.E.*, 3678), juin 1966. E2. Locus 127. Profondeur : 0,80 m.  
Cornes brisées, ainsi que la partie arrière.  
Bosse sur le garrot.  
Figurine qui devait orner le bord d'un vase.  
Longueur : 9,3 cm.

### Remarques.

Ce ne sont pas les premières figurines de zébus découvertes en Éthiopie. On connaît le petit bronze de Zēbān Kutur signalé par M. V. Franchini <sup>(1)</sup>. Il pourrait être de la période axoumite 1). Zēbān Kutur est à une trentaine de kilomètres au nord de Maṭarā.

D'autre part, les peintures rupestres offrent plusieurs représentations de zébus <sup>(2)</sup>, soit dans le nord du pays, soit dans la région de Harrar <sup>(3)</sup>.

Les peintures rupestres présentent parfois simultanément un mélange de bœufs à bosse et de bœufs sans bosse; on a l'impression qu'il y a eu à un moment donné contemporanéité des deux espèces. Si parmi les figurines (terre cuite, pierre ou bronze) datant de la période préaxoumite on ne trouve pas de zébus, on connaît en revanche nombre de bœufs sans bosses <sup>(4)</sup>. Il faut ajouter qu'il existe aussi des

<sup>(1)</sup> L. RICCI, *Ritrovamenti archeologici in Eritrea*, in *Rassegna di Studi Etiopici*, vol. XIV, 1959, p. 58-68. Et les peintures rupestres de Zeban Abūr, fig. 4. Cette figurine est sans doute à dater de la première période axoumite.

<sup>(2)</sup> V. FRANCHINI, *Notizie su alcune pitture ed incisioni rupestri recentemente ritrovate in Eritrea*, in *Atti del Convegno internazionale di Studi Etiopici*, 1959, p. 287. Bœufs à bosse de Addi Qanza.

V. FRANCHINI, *Nuovi ritrovamenti di pitture rupestri e graffiti in Eritrea*, in *R.S.E.*, XX, 1964, p. 97-102. Bœufs à bosse de Biet Sema'ti et de Temalihe, de Za'are dans l'Akkélé-Gouzaï, et de Ba'ati Meshul dans le Séraè.

V. FRANCHINI, *Pitture rupestri e antichi resti architettonici dell'Achhele Guzai*, in *R.S.E.*, vol. XVII, 1961, p. 5-10. Peintures rupestres de Zēban Roboblé.

V. FRANCHINI, *Altre pitture rupestri nell'Akkele Guzay*, in *Bollettino*, Asmara, 1957, vol. II, p. 1-12.

P. GRAZIOSI, *New Discoveries of Rock Paintings in Ethiopia*, in *Antiquity*, September 1964, p. 190.

En 1966, à Maṭarā, E1, locus 97, profondeur : 1 m, niveau Axoum 2, nous avons découvert un fragment d'os de chèvre; os crânien avec une corne. Cf. aussi la bague-sceau (*J.E.*, 3222), *supra*, p. 43.

<sup>(3)</sup> G. Bailoud, au cours de sa mission d'archéologie préhistorique du Harrar en 1963, a également relevé la présence de zébus dans les peintures rupestres des abris de Saka-Sharifa (période d), Goda-Rorris, Goda-Ondji, Awallé, Ourso, Laga-Oda I, Goda-Dassa. Cf. G. BAILLOUD, *La préhistoire de l'Éthiopie*, in *Tarik*, 1963, n° 2, p. 33-35.

<sup>(4)</sup> Il faut prendre garde que plusieurs des bovidés en ronde bosse de la période préaxoumite sont des représentations symboliques en rapport avec les cultes d'origine sudarabique. Ce fait risque de diminuer leur valeur documentaire sur l'espèce bovine du temps.

représentations de bœufs sans bosse à dater de la période axoumite <sup>(1)</sup>. Dans l'état présent de nos connaissances, le bœuf sans bosse semble avoir eu la priorité chronologique; durant la période axoumite il coexiste avec le zébu auquel bientôt il cède la place.

#### IV. Une lampe en bronze.

Cet objet d'art très vraisemblablement originaire de l'Arabie du Sud a été découvert le 22 avril 1965 à Maṭarā, tertre E1, lors de la campagne de fouille



Fig. 9. — La lampe en bronze :  
le bucrane.

(fig. 10). Locus 49. Profondeur : 1,80 m. Dans une anfractuosité naturelle du rocher qui formait comme une cachette. En contexte archéologique Axoum 2 (*J. E.*, 3439). Hauteur : 41 cm. De l'arrière à l'avant de la coupe : 31 cm. Poids : 7,500 kg.

La coupe de forme oblongue, imitant à l'avant une conque marine, est montée sur une colonnade de 13 palmiers stylisés. Elle est surmontée d'un motif en ronde bosse représentant un bouquetin bondissant (aux cornes brisées et perdues dès l'Antiquité) qu'un chien saisit à la course, crocs plantés dans l'arrière-train. Quatre flammèches ornent les bords de la coupe.

Au dos de la coupe, sous les pattes du chien, figure en relief un bucrane, hauteur : 5 cm (fig. 9).

Un trou rectangulaire (grand côté : 2,8 cm) sous le ventre du bouquetin n'est là probablement que pour avoir servi à la fonte de l'objet. Des ornements végétaux sur l'arrière de la coupe assurent la solidité de la sculpture animale.

La valeur esthétique de l'objet est évidente. Elle serait plus sensible encore si les cornes recourbées du bouquetin n'étaient pas perdues. Le dessin de l'ensemble

<sup>(1)</sup> A. MORDINI, *Il Bollettino*, vol. I, Asmara, 1953, p. 17.

Cf. H. DE CONTENSON, *Ann. d'Éth.*, IV, 1961, p. 23. Le taureau de Mahabéré-Dyogué. Ce taureau sans bosse, en bronze, peut avoir été exécuté durant la période préaxoumite 2 (ou période intermédiaire), période au cours de laquelle la métallurgie du bronze était en Éthiopie assez florissante. Cf. *Ann. d'Éth.*, vol. V, 1963, p. 191. Il est remarquable également que dans le niveau préaxoumite de Maṭarā on trouve plus d'objets de bronze qu'aux autres niveaux (de petits objets : aiguilles, anneaux, tiges... ; cf. *Ann. d'Éth.*, vol. VI, 1965, pl. LXX, fig. 1 et 2).



Fig. 10. — La lampe en bronze.

est d'un équilibre parfait. L'œuvre se situe dans un contexte d'influence hellénistique. Qu'elle ait été trouvée dans un niveau archéologique à dater des alentours du VI<sup>e</sup> siècle après J.-C. ne fait rien à l'affaire : elle a dû être exécutée quelques siècles antérieurement, et probablement en Arabie du Sud où quatre autres pièces de même type ont déjà été signalées (1).



Fig. 11.  
Lampe en bronze.

Un symbolisme religieux s'attache à l'objet par la présence du bucrane et du bouquetin. Y a-t-il lieu d'évoquer à son sujet une pratique en vigueur dans l'ancienne religion sudarabique, à savoir la chasse rituelle? Sans doute, surtout si l'on observe que le chien — une sorte de sloughi — porte au cou un collier (fig. 11) garni de clous, ce qui manifeste une activité humainement organisée (2).

La lampe était cachée dans une cavité du rocher, comme était caché le vase de bronze contenant le trésor découvert au tertre D (3). Plusieurs vases en terre cuite, de grandes jarres entre autres, ont été aussi trouvés en place au coin de certaines salles. Il faut voir là autant d'indices d'un abandon hâtif vers la fin de la période axoumite de la ville de Maṭarā par l'effet d'un événement inconnu. Tremblement de terre? C'est incertain; menace d'un envahissement imminent (4)? Les gens avant de partir enfouissent des objets précieux dans l'espoir, tout danger écarté de les retrouver au retour; ce n'est qu'une opinion.

V. Note sur les dénominations générales qu'on peut donner, en l'état présent de la science, aux périodes qui marquent les grandes étapes dans l'évolution de la culture ancienne d'Éthiopie (5).

(1) A. KAMMERER, *La mer Rouge, l'Abyssinie et l'Arabie depuis l'Antiquité*, 1929, t. I, pl. XXIV (deux lampes avec le bouquetin seul, sans pied).

J. PIRENNE, *Arabie préislamique. Histoire de l'Art. Encyclopédie de la Pléiade*, p. 916, fig. 10. Musée du Louvre.

A. GROHMANN, *Göttersymbol und Symboltiere auf Südarabischen Denkmälern*, Wien, 1914, p. 60. Aussi : *Arabien*, München, 1963, Tafel XXIII, 1.

(2) Cf. A. F. L. BEESTON, *The Ritual Hunt. A study in old South Arabian religious practice*, in *Le Muséon*, LXI, 3-4, 1948, p. 183-196. Cette pratique ne concerne pas l'Éthiopie.

(3) Cf. *Ann. d'Éth.*, vol. VI, 1965, p. 69, fig. 12. On peut d'ailleurs faire la même remarque pour Adoulis.

(4) Je pense aux Bedja. Mais naturellement il n'y a aucune certitude. Cf. *Ann. d'Éth.*, vol. V, 1963, p. 106.

(5) Je reprends ici, pour le préciser, le système de classification publié dans le n° 1 de *Tarik* (1963), et dans *Journal of Semitic Studies*, vol. IX, n° 1, 1964, p. 246-249. C'est un essai d'accommodation,

D'emblée, cette culture qui s'est développée dans le nord de l'Éthiopie entre le v<sup>e</sup> siècle avant J.-C. et le x<sup>e</sup> siècle après peut être divisée en deux grandes périodes :

1. *Période préaxoumite*. — En gros, du v<sup>e</sup> siècle avant J.-C. au 1<sup>er</sup> siècle après J.-C.;
2. *Période axoumite*. — Du 1<sup>er</sup> siècle après J.-C. au x<sup>e</sup> siècle.

Mais les documents maintenant connus (principalement, les sculptures, les inscriptions, les poteries, les monnaies...) permettent aussi d'établir une autre classification en trois périodes :

1. *Période éthiopo-sabéenne* ou *période sudarabisante*;
2. *Période intermédiaire*;
3. *Période axoumite* :  
 Première époque : du II<sup>e</sup> siècle au IV<sup>e</sup> siècle inclus.  
 Deuxième époque : du VI<sup>e</sup> siècle au VIII<sup>e</sup> siècle <sup>(1)</sup>.

La période préaxoumite du premier système englobe la période sudarabisante et la période intermédiaire du deuxième système.

#### *Définitions.*

#### I. *Période éthiopo-sabéenne* ou *période sudarabisante*. v<sup>e</sup>-iv<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

L'influence sudarabique s'exerce fortement sur l'Éthiopie du nord. Le sémitisme qui a pu essaimer en Éthiopie d'une manière sporadique au cours des siècles précédents s'installe solidement. Des immigrants par petits groupes colportent

comme on dit, de la vision. (A vrai dire, j'ai déjà eu l'honneur de le présenter dans une conférence à l'Université d'Addis-Ababa, Faculté des arts, 8 décembre 1965.)

On verra que j'abandonne à présent la périodisation en quatre phases de l'Antiquité éthiopienne pour un système de trois grandes périodes, ce qui finalement me paraît plus conforme aux réalités archéologiques telles que nous les connaissons aujourd'hui.

On notera aussi que dans cette élaboration nouvelle je préfère nommer la deuxième période : période intermédiaire, plutôt que période préaxoumite, dénomination qu'à mon avis il vaut mieux réserver pour l'ensemble des temps (période sudarabisante et période intermédiaire) qui ont précédé la période axoumite.

Dire d'un objet qu'il appartient à la période préaxoumite est un moyen pratique de classement quand il est incertain s'il se situe dans la première ou la deuxième période, soit période sudarabisante, soit période intermédiaire.

J'ajoute qu'attribuer trois siècles environ à la période intermédiaire, c'est prêter une longue durée à une séquence somme toute mal documentée et qui semble en quelque sorte une période de sommeil. Il y a des raisons de penser que dans l'avenir on devra réduire la chronologie, ramener peut-être les dates de la période sudarabisante.

<sup>(1)</sup> Les dates indiquées pour ces deux époques ne concordent pas exactement avec celles que je donne d'autre part pour l'ensemble de la période axoumite; il faut considérer ces deux époques comme des temps de plus grande densité archéologique et historique; ce sont des époques pour lesquelles nous disposons d'une documentation moins clairsemée et plus assurée; encore faut-il dire que les repères certains, bien fixés, ne sont pas en grand nombre. Il s'agit plutôt de faisceaux de vraisemblances.

D'autre part, il me semble qu'il y a lieu d'abandonner la subdivision de la période axoumite en période préchrétienne et en période chrétienne, ce qui est une division valable sur le plan historique, guère sur le plan archéologique. Les éléments matériels de la culture axoumite ont peu varié du fait de l'introduction du christianisme.

la culture sudarabique. Un phénomène d'acculturation se produit : les Éthiopiens réagissent à l'influence d'outre-mer ; ils l'assimilent.

D'où le mot composé « éthiopo-sabéen » pour marquer ces phénomènes d'interaction, de différenciation et d'assimilation, ou encore le mot de « sudarabisant » pour désigner cette période durant laquelle l'influence sudarabique s'exerce puissamment sur un milieu réceptif <sup>(1)</sup>.

Les sites principaux qui illustrent le mieux cette période sont : Mélazo, Haoulti, Yéhă, 'Addi-Galamo, Maṭarā, Kaskase <sup>(2)</sup>, 'Addi-Grameten.

Les inscriptions sont en caractères monumentaux.

A l'exception de Yéhă, on ne connaît guère de monuments architecturaux datant de cette période.

Les inscriptions sont datées surtout d'après des critères d'ordre paléographique et par comparaison avec des documents d'Arabie du Sud.

Rien de sûr concernant la poterie.

A noter également certains rapports avec la Perse achéménide (le trône de Haoulti).

## II. Période intermédiaire. III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. – I<sup>er</sup> siècle après.

L'influence sudarabique s'exerce encore ; moins de l'Arabie directement qu'à partir des apports faits au cours de la période précédente. Par évolution interne surtout <sup>(3)</sup>.

L'écriture change ; les inscriptions prennent des formes moins géométriques <sup>(4)</sup>.

Les sites principaux qui documentent bien cette période sont : Yéhă, Maṭarā et Fëqyā <sup>(5)</sup>. Il faut citer aussi Zëbān Mororo, La'lāy-'Addi, Gobo-Fëṣṣēh, Haoulti, Sobéa et Der'a <sup>(6)</sup>.

Des vestiges de constructions à Haoulti, Maṭarā et Fëqyā.

Il semble que le fer ait été introduit en Éthiopie durant cette période.

La métallurgie du bronze est relativement florissante (Yéhă) <sup>(7)</sup>.

La poterie rouge et noire comporte une grande variété de types. Elle est de bonne qualité ; parfois peinte.

<sup>(1)</sup> Cf. Fr. ANFRAY, *Note sur les brûle-parfum antiques d'Éthiopie*, in *Bollettino* (Istituto di Studi Etiopici, Asmara), vol. III, 1963, p. 1-5.

Cf. *Le Musée archéologique d'Asmara*, in *Rassegna di Studi Etiopici*, vol. XXI, 1966.

A.-J. DREWES, *Inscriptions de l'Éthiopie antique*, 1962. Notamment le chapitre vi, p. 89-107.

<sup>(2)</sup> Le doute est permis à propos de ce site qui se trouve à peu de kilomètres au nord de Maṭarā. Selon A.-J. Drewes, il serait plutôt à placer au début de la période intermédiaire, du moins l'inscription de deux lignes qui figure sur un bloc de pierre, inscription reproduite dans *D.A.E.* (1912), n° 35.

<sup>(3)</sup> Dire cela ne signifie pas qu'on exclut une stimulation venue d'outre-mer à cette époque. La chose reste à démêler.

<sup>(4)</sup> L. RICCI, *Rassegna di Studi Etiopici*, XIV, 1959, p. 48-68 ; XV, 1960, p. 55-95.

A.-J. DREWES, *Inscriptions de l'Éthiopie antique*, 1962, p. 70-89.

<sup>(5)</sup> A.-J. DREWES, *Inscriptions de l'Éthiopie antique*, 1962, p. 10-30.

Fr. ANFRAY, in *Ann. d'Éth.*, vol. V, 1963. Yéhă et Maṭarā.

A.-J. DREWES et R. SCHNEIDER, *Documents épigraphiques de l'Éthiopie*, *infra*, p. 000.

J. LECLANT et A. MIQUEL, *Sabéa*, in *Ann. d'Éth.*, IV, 1959, p. 111-130.

<sup>(6)</sup> H. DE CONTENSON, *Les fouilles de Haoulti en 1959*, in *Ann. d'Éth.*, vol. V, 1963, p. 41-86.

Fr. ANFRAY, in *Ann. d'Éth.*, vol. V, Yéhă et Maṭarā ; vol. VI, 1965, p. 6-7 et p. 72.

<sup>(7)</sup> Fr. ANFRAY, in *Ann. d'Éth.*, vol. V, 1963, p. 191.

### III. Période axoumite. Du 1<sup>er</sup> siècle au x<sup>e</sup> siècle.

C'est l'aboutissement et, en quelque sorte, l'épanouissement de la culture préaxoumite. Des éléments de cette culture subsistent — entre autres : religion, langue et écriture, symboles sacrés (disque et croissant) — mais ils subissent des modifications. Pendant cette période la culture éthiopienne s'individualise pleinement. Les contacts culturels avec l'Arabie sont peu apparents (1).

Ce qui caractérise cette période sur le plan archéologique c'est :

- en architecture, la structure des édifices dont la base est en gradins, avec une alternance de parties saillantes et de parties rentrantes; les plans rectangulaires;
- l'aspect massif des constructions et de certains monuments comme les stèles, les trônes (ceci dans la tradition des siècles précédents où les bâtiments étaient souvent faits de gros blocs taillés que les Axoumites ont su réutiliser (2));
- en écriture, la prédominance du vieil éthiopien (3);
- un emploi limité du grec;
- l'apparition vers le III<sup>e</sup> siècle du monnayage en or, argent et bronze;
- un développement d'échanges commerciaux avec le monde méditerranéen (cf. le Périple de la mer Érythrée; les amphores côtelées (4), la poterie « sigillée », le verre, dans les fouilles);
- L'abondance des poteries qui présentent des formes nouvelles, des décors variés (poterie rouge en majeure partie et d'une qualité inférieure dans l'ensemble à celle de la période précédente).

Enfin, il faut faire état d'un fait important sur le plan historique : l'introduction du christianisme au IV<sup>e</sup> siècle. Ce changement de religion (qui s'affirme surtout vers le VI<sup>e</sup> siècle) n'entraîne guère de modification dans les choses matérielles, à

(1) Cette rareté des contacts d'ordre culturel avec l'Arabie à cette époque me semble être soulignée par le fait suivant : on n'a trouvé que très peu de monnaies sudarabiques en Éthiopie, deux ou trois peut-être (ce qui est vraiment une très petite quantité) alors que les monnaies éthiopiennes sont nombreuses. Nul doute que si les contacts (et je ne parle pas d'influence) avaient été fréquents, il y aurait eu des échanges et on trouverait dans les fouilles (et ailleurs) des monnaies sudarabiques. Pas une à Maṭarā. Pas une à Adoulis, où d'ailleurs jusqu'à présent on n'a rien observé de sudarabique.

(2) Ainsi à Maṭarā et à Axoum.

(3) Au cours de la première période axoumite (IV<sup>e</sup> siècle), on connaissait encore la vieille écriture de type sudarabique; cf. les inscriptions d'Axoum publiées dans *D.A.E.*, Band IV, nos 6, 7, 8 (sudarabique tarabiscoté). — Cf. A.-J. DREWES, *ouvrage cité*, p. 85-88.

(4) Il me semble que ce qualificatif est celui qui convient le mieux pour ces moulures horizontales autour de la panse des amphores, car c'est bien de côtes qu'il s'agit, et non de moulures creuses. Amphores méditerranéennes (cf. *Annales d'Éthiopie*, vol. VI, 1965, p. 67, fig. 11; p. 57; p. 68 et note 3, pl. L, fig. 1 et 2, etc.).

Récemment H. de Contenson a fait observer que ces amphores devaient venir de la Haute-Égypte et qu'il y aurait lieu de supposer un commerce de vin « entre les monastères de Haute-Égypte et le royaume d'Axoum ». La remarque est à retenir, surtout en ce qui concerne la deuxième époque axoumite (encore que le fait requière une démonstration). Je n'en persiste pas moins à penser que des amphores à côtes ont dû être importées du monde méditerranéen dès le début de la période axoumite; le témoignage du Périple de la mer Érythrée n'est pas à négliger : parmi les denrées débarquées à Adoulis, il mentionne l'huile et le vin. Adoulis est d'ailleurs le site antique qui de loin contient la plus grande quantité de ces amphores en Éthiopie. Tout au long de la période axoumite une partie de ces vases ont sans doute été apportés du monde méditerranéen, avec d'autres produits, des fioles de verre par exemple assez nombreuses aussi dans les sites axoumites.

l'exception du plan des sanctuaires — imité en partie de l'Orient syrien <sup>(1)</sup>, et du symbole culturel — la croix remplace le disque-sur-croissant.

C'est une période d'unification politique et d'expansion sur le plan économique et sur le plan culturel. L'urbanisme se développe.

Se fondant sur des considérations d'ordre stratigraphique et sur la constatation de faits d'observation archéologique <sup>(2)</sup> — comme par exemple l'examen de la poterie, l'existence ou l'absence de choses diverses, enfin une convergence de témoignages —, on peut subdiviser cette période en deux époques :

1<sup>o</sup> *Première époque axoumite* ou, abréviativement, Axoum 1. Du 1<sup>er</sup> siècle au 4<sup>e</sup> siècle inclusivement :

- Axoum est la capitale de l'empire;
  - des ensembles architecturaux s'élèvent;
  - les stèles géantes sont dressées;
  - la religion est encore de tradition sudarabique; au 4<sup>e</sup> siècle, le christianisme devient en quelque sorte la religion d'État;
  - la croix, sur les monnaies notamment, prend la place du symbole disque-sur-croissant;
  - l'écriture prend forme particulière : un type s'impose qu'on peut appeler vieil éthiopien;
  - le grec est usité dans quelques documents épigraphiques;
  - de nouveaux types de poterie apparaissent (poterie rouge), comme par exemple des vases à piquetis et des jattes à console centrale guillochée <sup>(3)</sup>;
  - le verre est sans doute aussi les premières amphores méditerranéennes se manifestent;
  - les rois battent monnaie, or, argent et bronze.
- Ezana est le souverain le plus illustre de cette époque.

2<sup>o</sup> *Deuxième époque axoumite*, ou Axoum 2. VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles :

- le christianisme a gagné le pays en profondeur, suivant probablement l'expansion axoumite, le développement économique et culturel du pays <sup>(4)</sup>;
  - les sites sont nombreux; dans leur couche supérieure qui est de cette époque il semble que la poterie soit plus abondante et plus variée; les amphores côtelées de provenance étrangère y sont plus nombreuses, indice peut-être d'échanges plus intenses; l'impression est d'une plus grande richesse (Axoum, Maṭarā et Adoulis);
  - l'écriture en vieil éthiopien est d'un emploi général; elle tend à remplacer le grec sur les monnaies;
  - le guèze s'est imposé <sup>(5)</sup>;
  - les monastères se fondent.
- Kaleb est le grand empereur de cette époque.

(1) Cf. *Ann. d'Éth.*, vol. VI, 1965, p. 71, en particulier note 1.

(2) Notamment à Axoum (Addi-Kiltè), Maṭarā et Adoulis.

(3) Exemples dans *Ann. d'Éth.*, vol. V, 1963, pl. XV, fig. b et pl. XVIII, fig. e. Vol. VI, 1965, pl. LVIII, fig. 5. Vol. IV, 1961, pl. XIII et pl. XIX. Question de datation, je reconnais que la preuve n'est pas entièrement faite. Simple vraisemblance ici encore.

(4) Les monastères qui sont fondés à cette époque contribuent sans doute de façon capitale à la christianisation du pays.

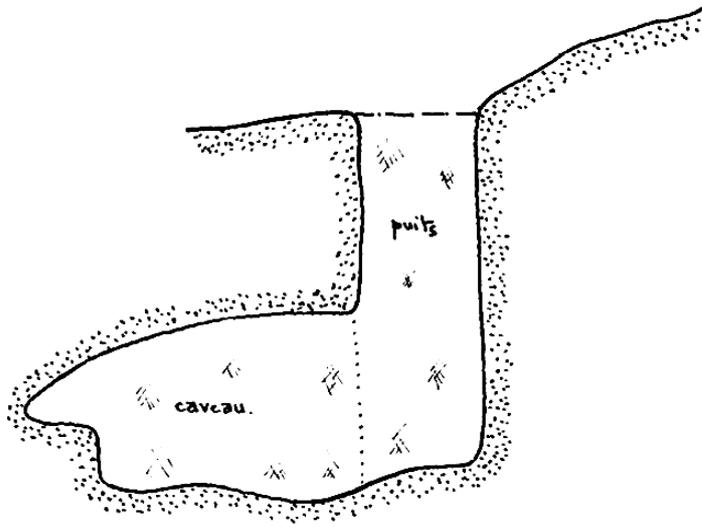
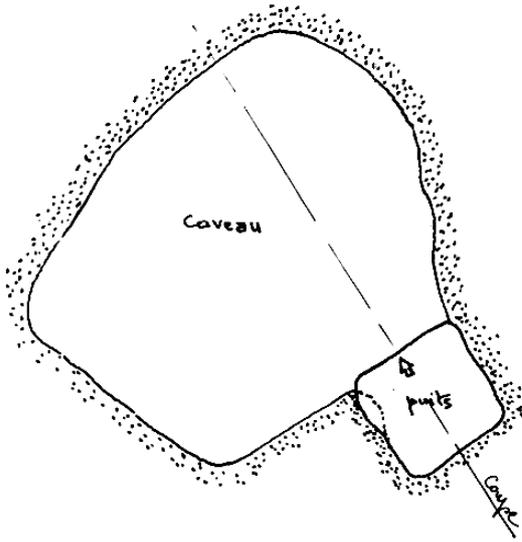
(5) Il y a lieu de penser qu'il est à cette époque devenu la langue commune des Axoumites. Cf. les inscriptions.

Les sites les plus représentatifs de cette période axoumite considérée dans son ensemble sont : Axoum (et les localités des environs qui sont nombreuses), Zālā, Bet-Mekā, Goulo-Makeda, Maṭarā, Tokonda, Cohaito, Wokerti, Aratou, Adoulis...

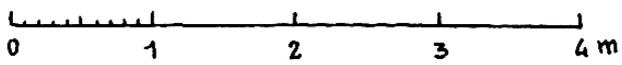
Voilà les faits essentiels et les considérations étayant ce schème tripartite. Il ne saurait bien entendu avoir de valeur définitive. Je pense qu'il simplifie beaucoup une réalité riche, mouvante et complexe. Il y aurait aussi à distinguer des nuances. Tout imparfait qu'il soit, il me paraît cependant former un cadre adapté aux données scientifiques actuelles et pouvant servir à classer le matériel archéologique à venir.



PLANCHE IX

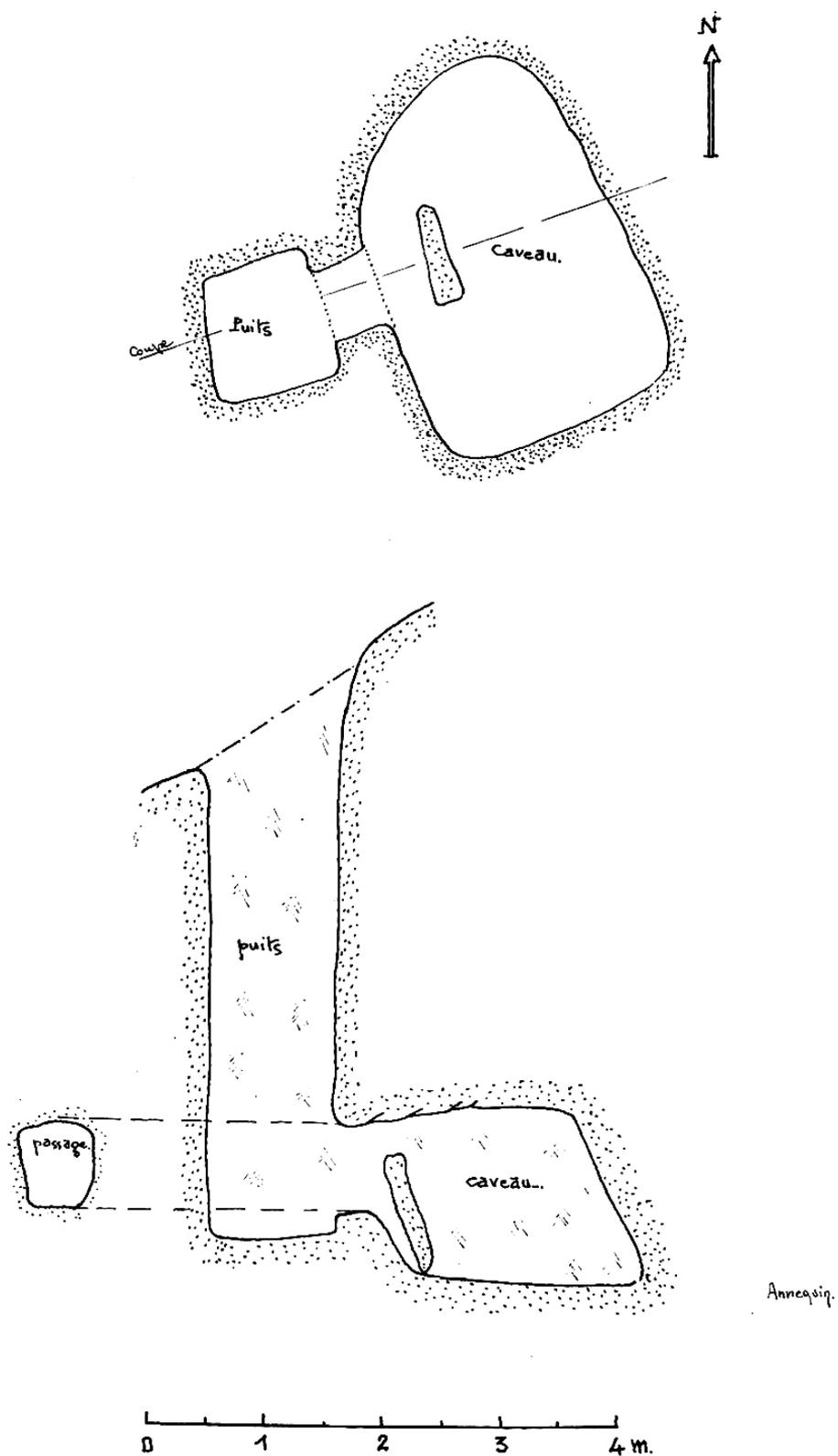


Annequin.



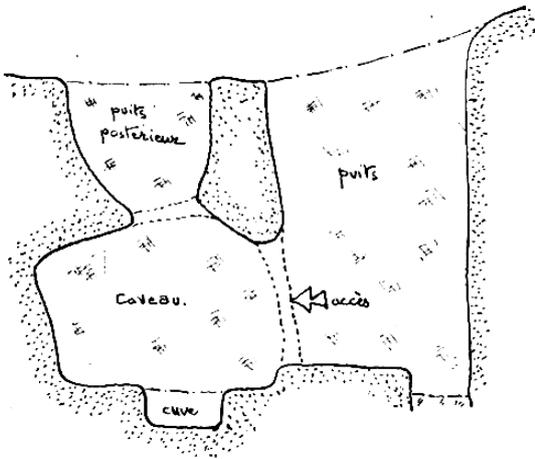
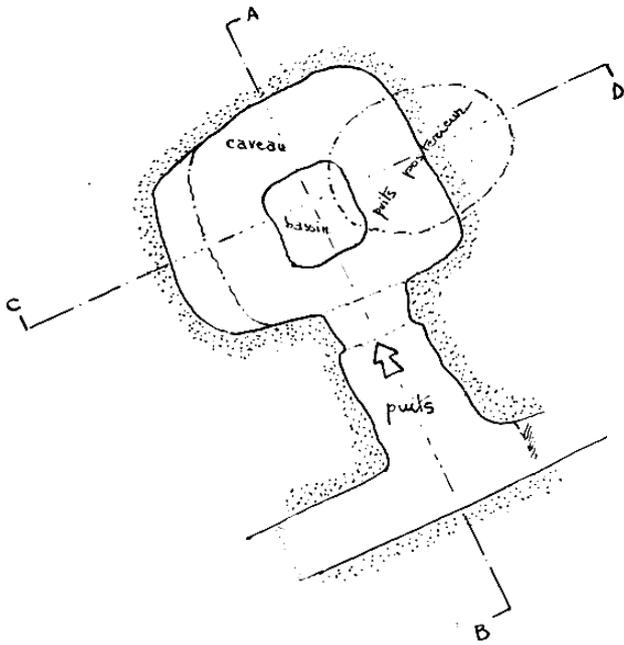
Coupes du tombeau n° 1.

PLANCHE X

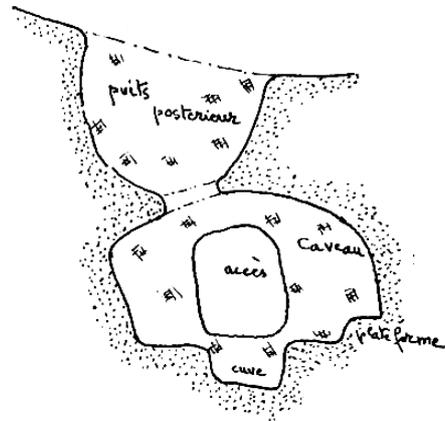


Coupes du tombeau n° 2.

PLANCHE XI

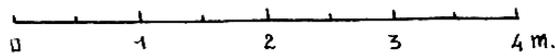


Coupe A-B



Coupe C-D

Amétiq.



Coupes du tombeau n° 3.

PLANCHE XII



Fig. 1. — Tombeau 2.



Fig. 2. — Tombeau 5.

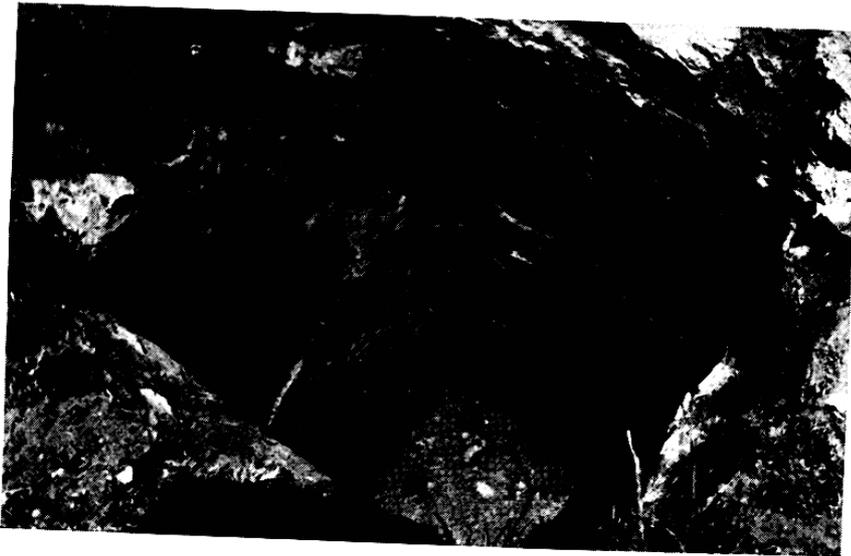


Fig. 3. — Tombeau 7.

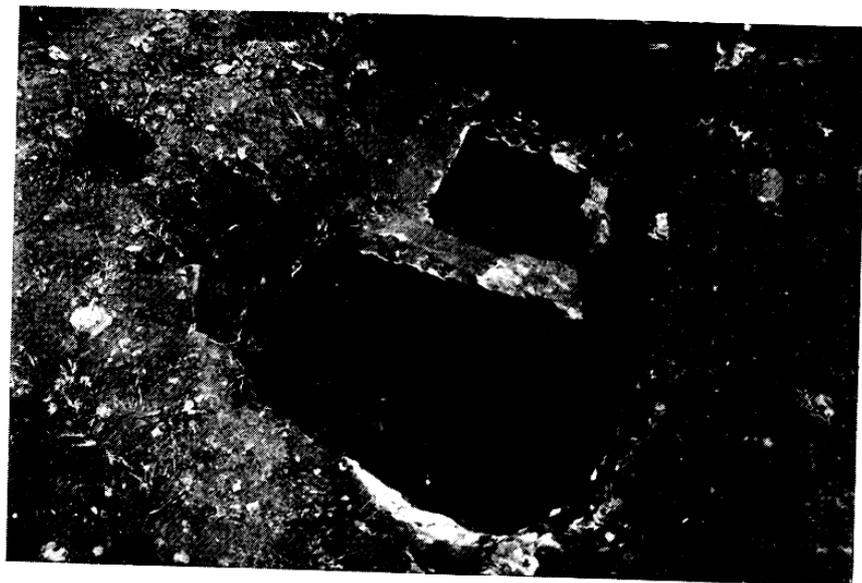
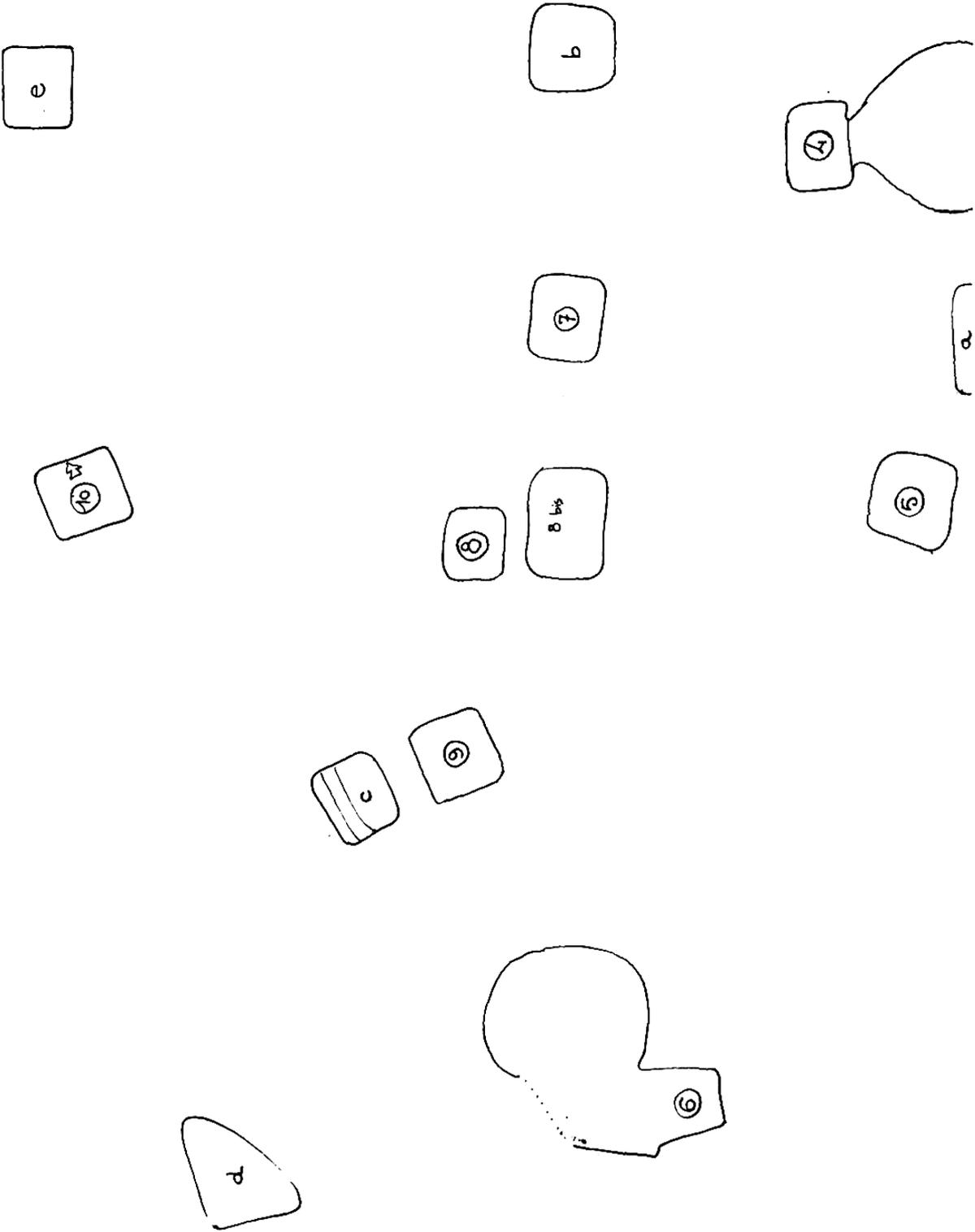


Fig. 4. — Tombeau 8.

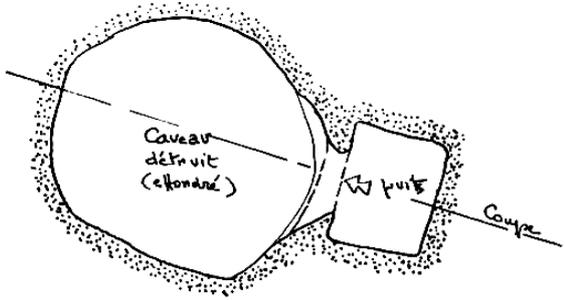
PLANCHE XIII



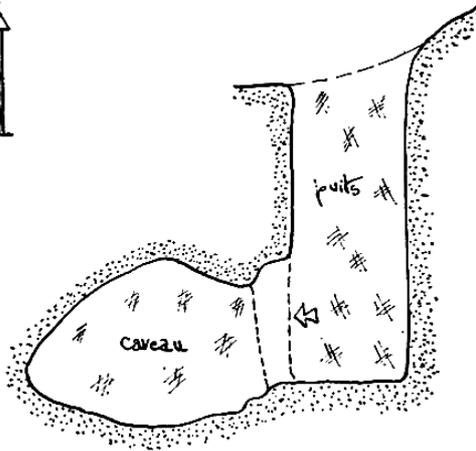
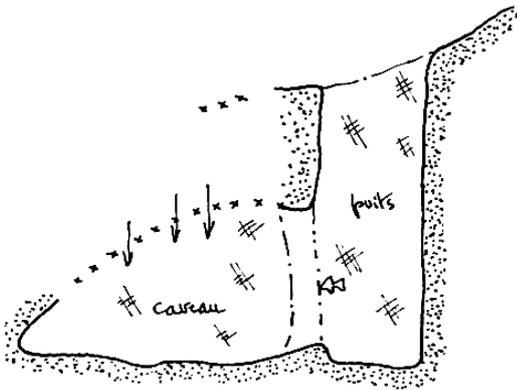
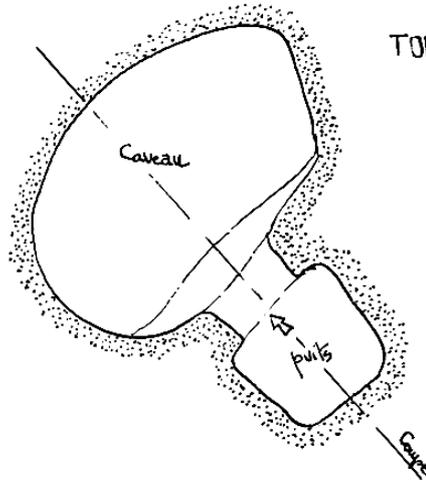
Plan de la situation de la zone II. (Tombeaux n<sup>os</sup> 4 à 10.)

PLANCHE XIV

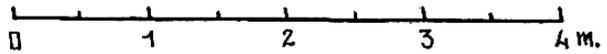
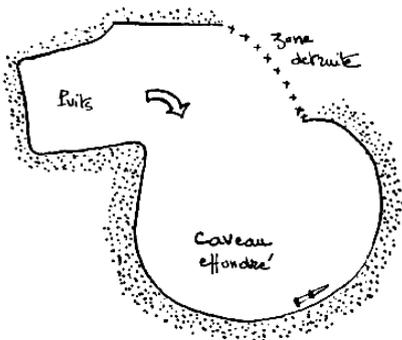
Tombeau 4.



Tombeau.



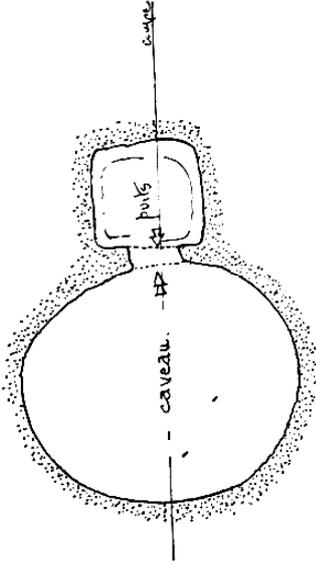
Tombeau 6 (détruit).



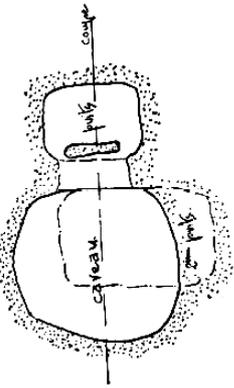
Amnoug.

Coupes des tombeaux n<sup>os</sup> 4, 5 et 6.

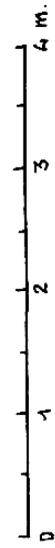
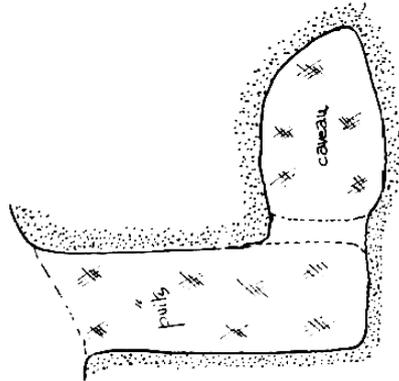
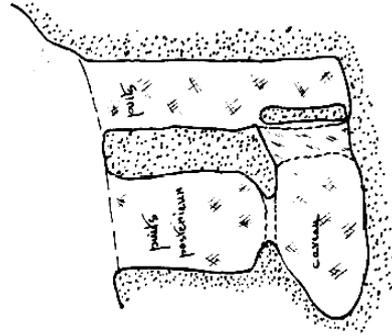
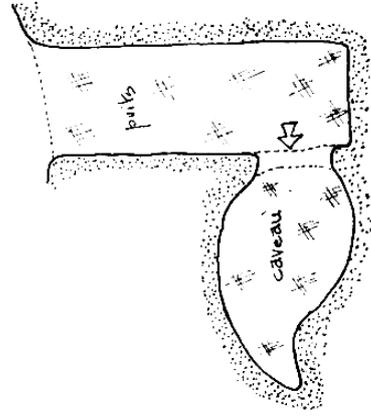
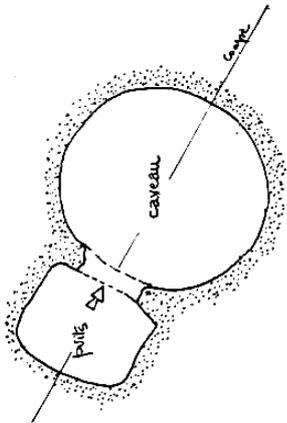
TOMBEAU 9



TOMBEAU 8



TOMBEAU 7

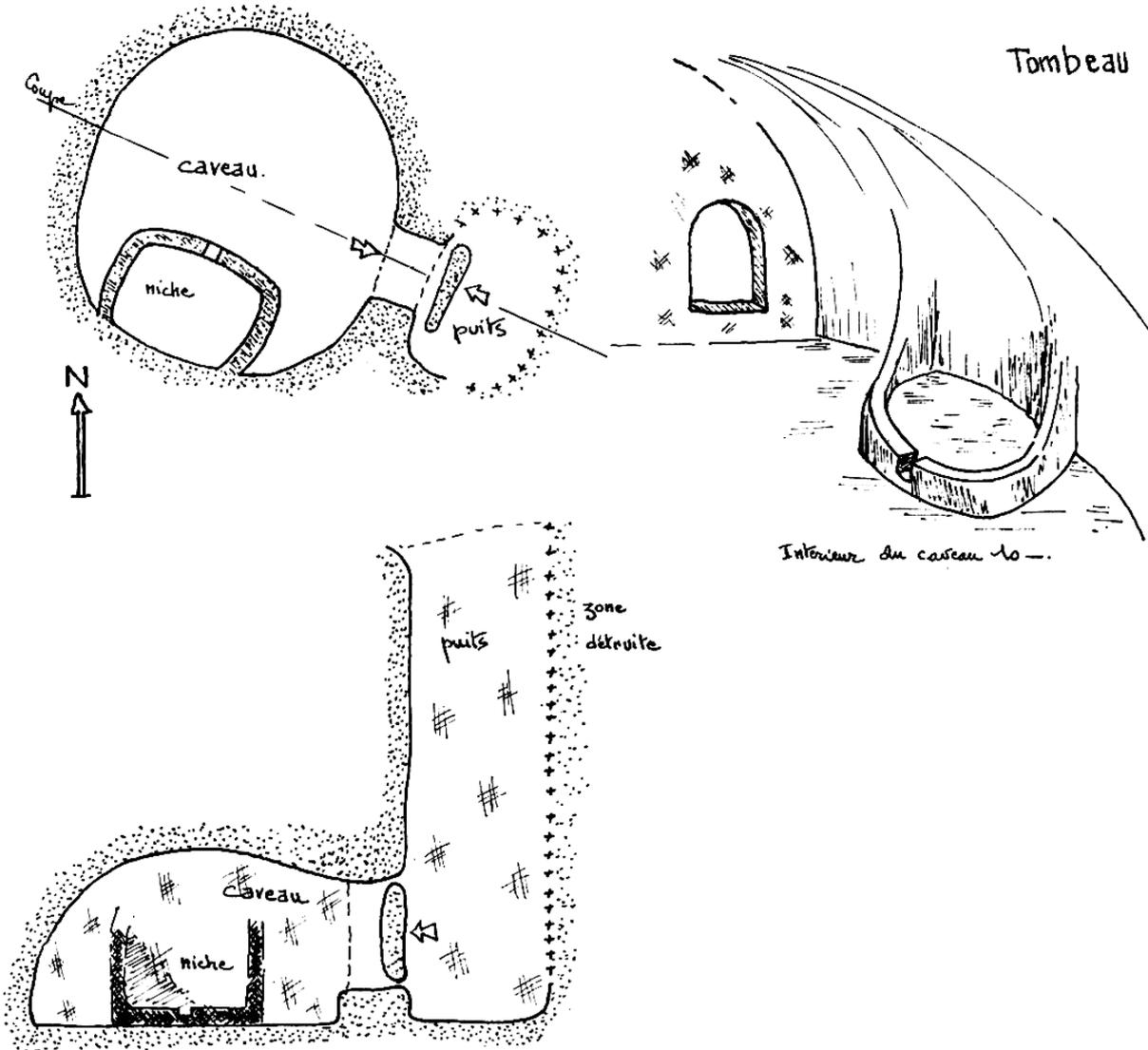


Projet

Coupes des tombeaux n<sup>os</sup> 7, 8 et 9.

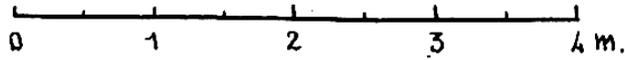
PLANCHE XVI

Tombeau n° 10



Intérieur du caveau n° 10.

Amoyiq



Coupe du tombeau n° 10.

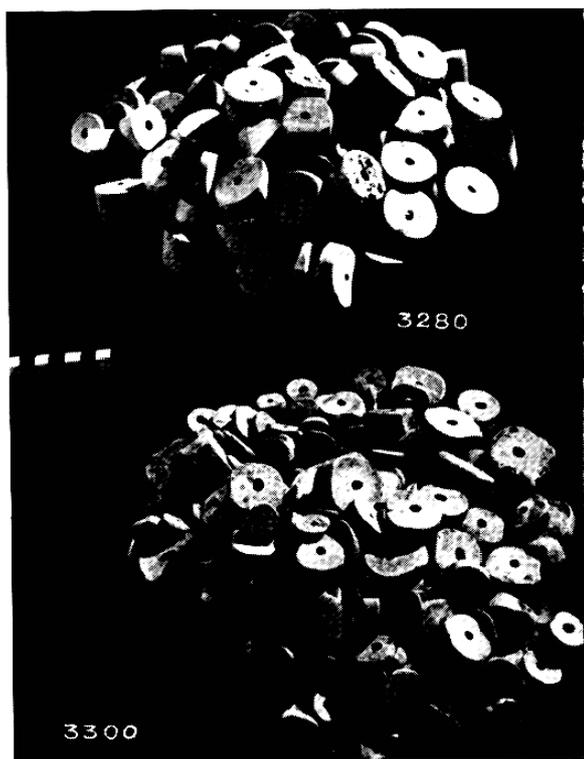


Fig. 1.

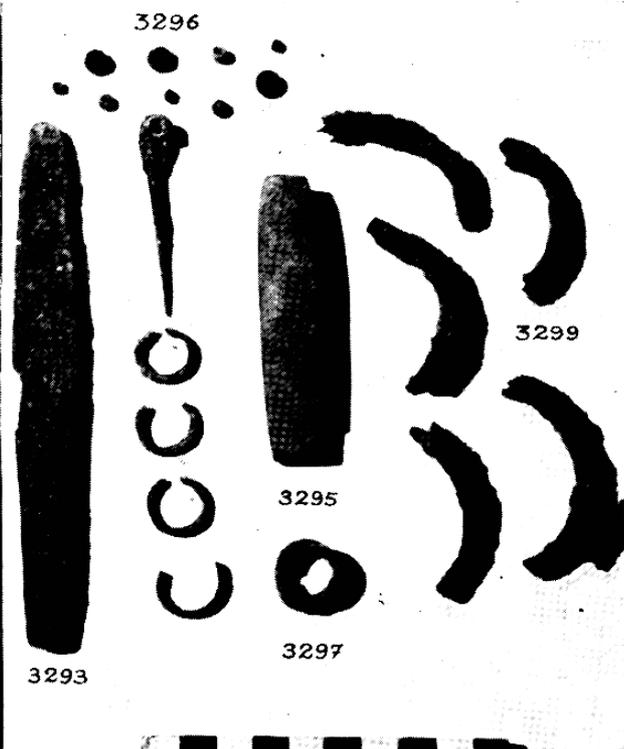


Fig. 4.

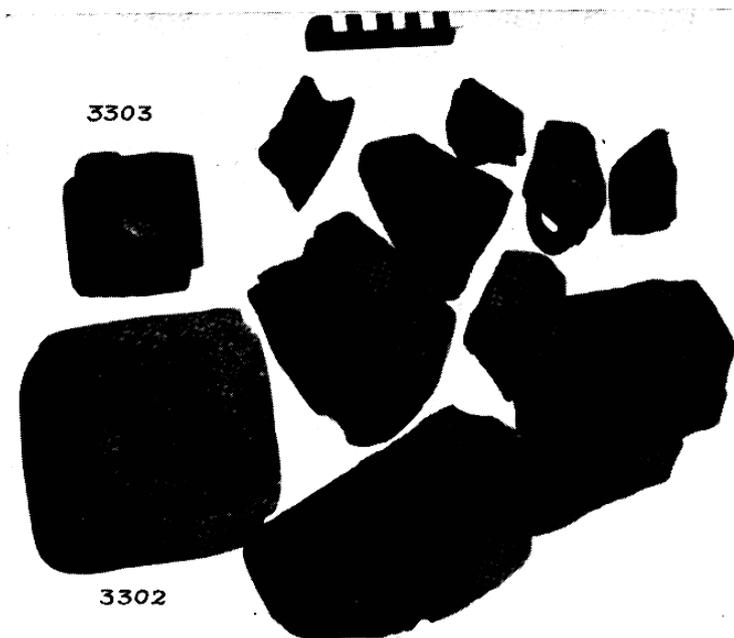


Fig. 2.

Fig. 1. — Rondelles en grès blanc (*J. E.*, 3280 et 3300). Période axoumite, (Tombeau 5 et tombeau 8).

Fig. 2. — Tessons de poterie et plaquettes de pierre de la période préaxoumite (*J.E.*, 3302 et 3303).

Fig. 3. — Mortiers en grès (*J.E.*, 3308 et 3309).

Fig. 4. — A gauche, lame de couteau en bronze (*J.E.*, 3293).

A droite, fragments d'anneaux en fer (*J.E.*, 3299).

Aiguille et anneaux de bronze (*J.E.*, 3296 et 3297).

Au milieu, instrument indéterminé en pierre polie (*J.E.*, 3295).

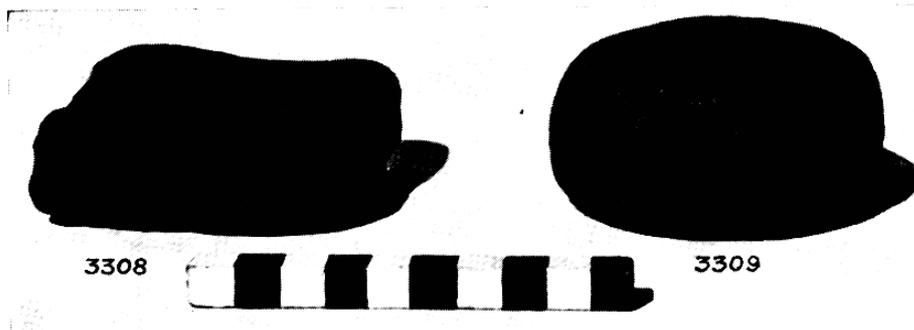


Fig. 3.

PLANCHE XVIII



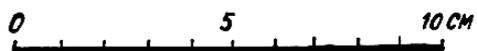
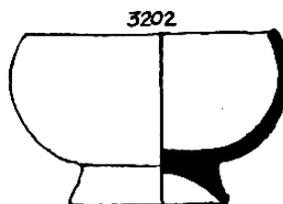
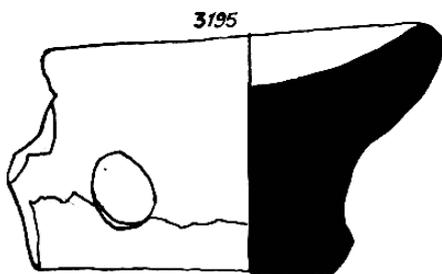
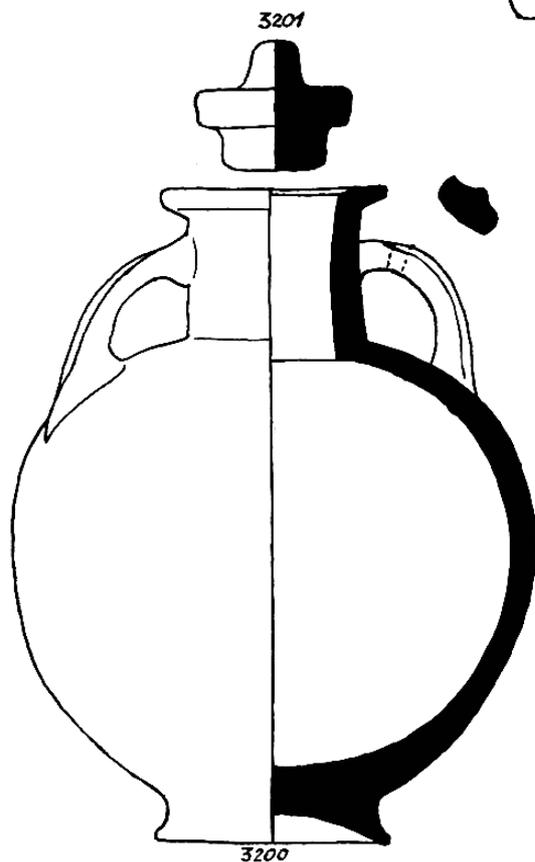
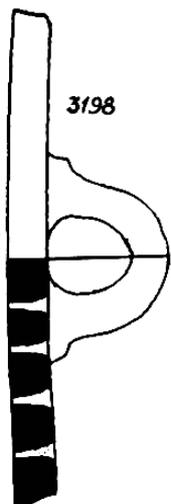
Fig. 1. — Passoire (*J.E.*, 3198).

Fig. 2. — Cruchette  
en terre cuite rouge  
(*J.E.* 3200).



Fig. 3. — Lampes et mortier (*J.E.*, 3194, 3195, 3196).

PLANCHE XIX



Dessins (pl. XVIII).

PLANCHE XX

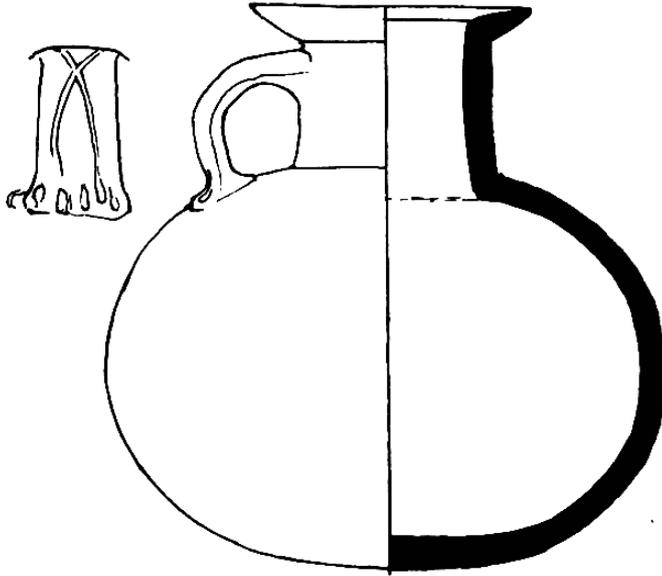


Fig. 1. — Cruchette en terre cuite rouge (*J.E.*, 3197).



Fig. 2. — Cruchette en terre cuite rouge (*J.E.*, 3211).

3197



3211

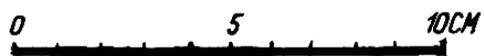
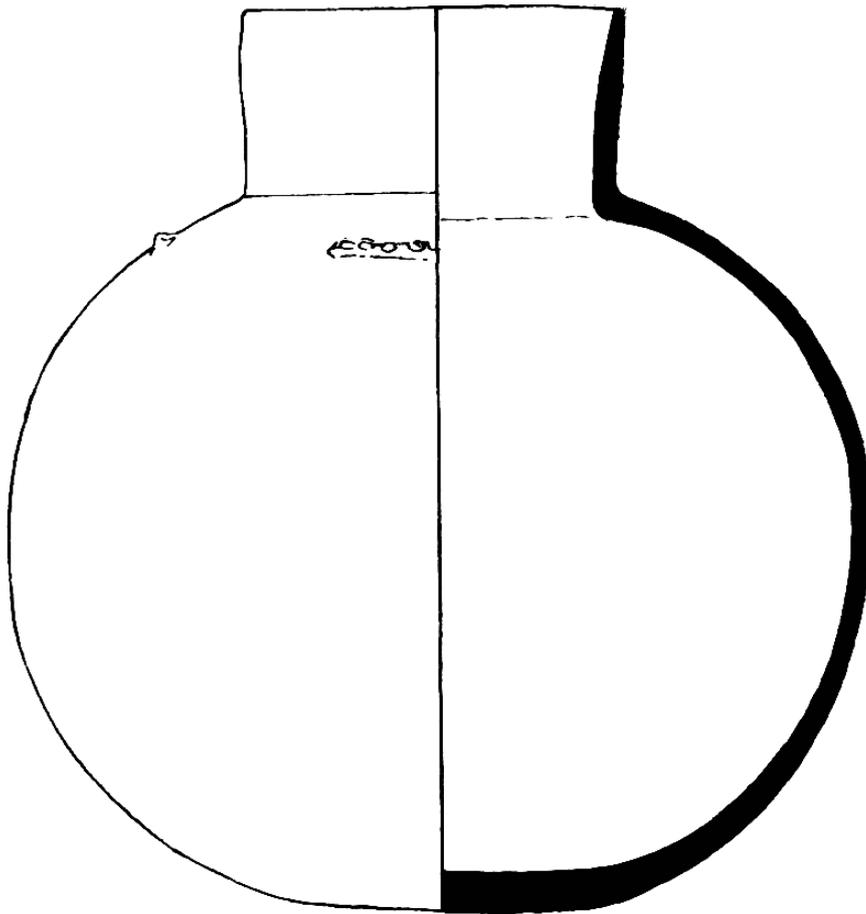


PLANCHE XXII

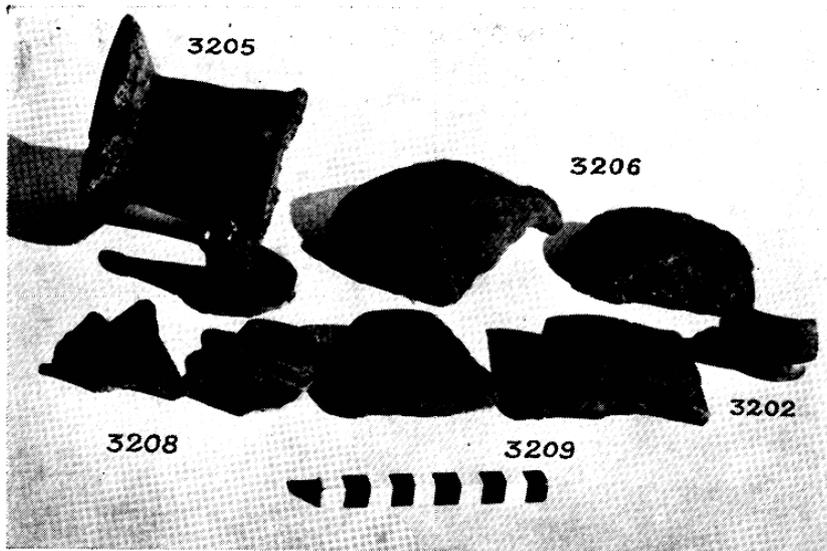


Fig. 1. — Tessons divers :

*J.E.*, 3202;  
*J.E.*, 3205 (caveau du  
 tombeau 2);  
*J.E.*, 3206;  
*J.E.*, 3208;  
*J.E.*, 3209.

Fig. 2. — Cruchette en terre  
 cuite rouge (*J.E.*, 3218 et  
 220). Période axoumite.

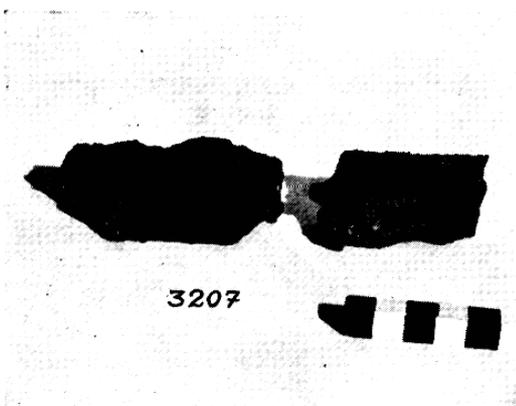
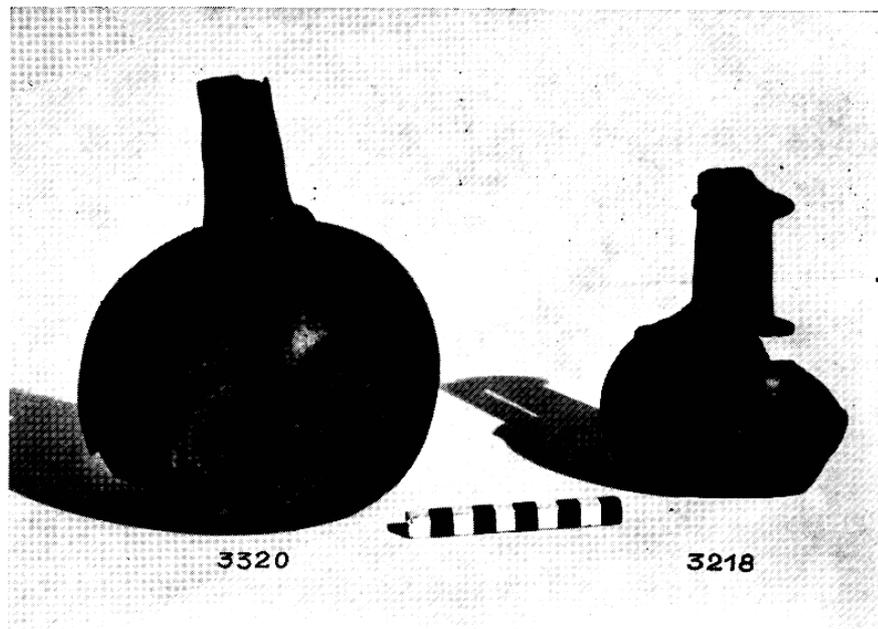


Fig. 3. — Fragments d'une lame en fer  
 (*J.E.*, 3207).



Fig. 4. — Petite coupe en terre  
 cuite rouge (*J.E.*, 3216).

PLANCHE XXIII

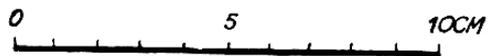
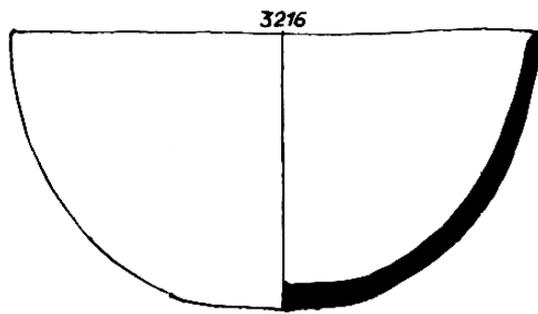
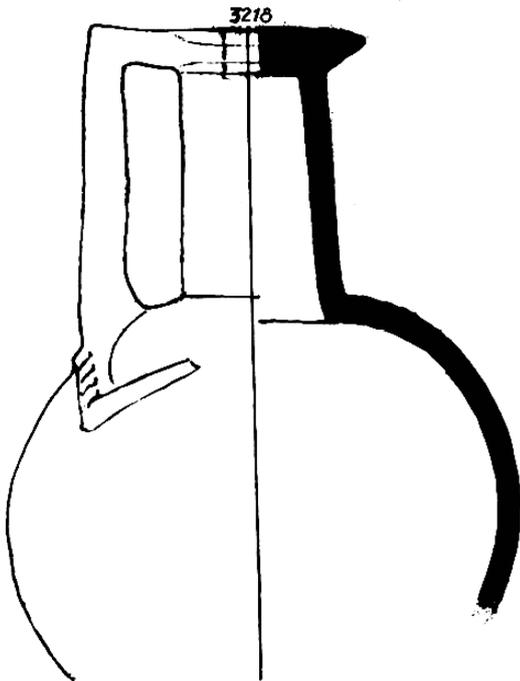
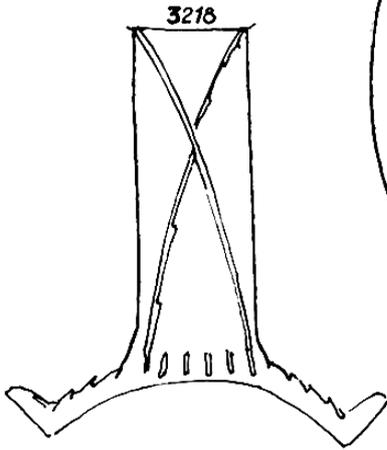
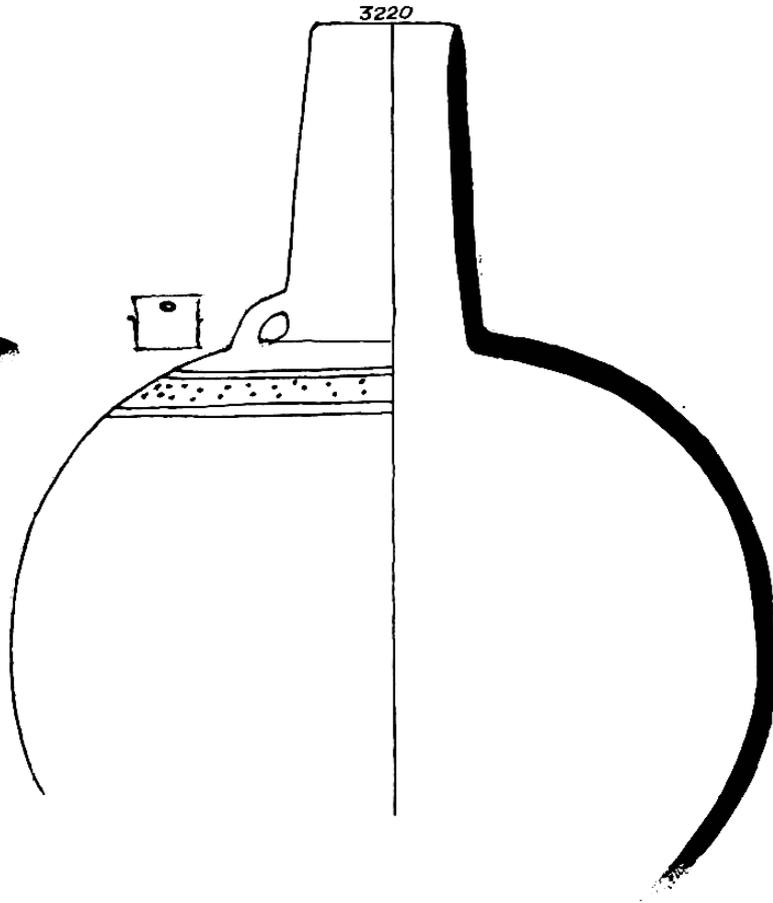
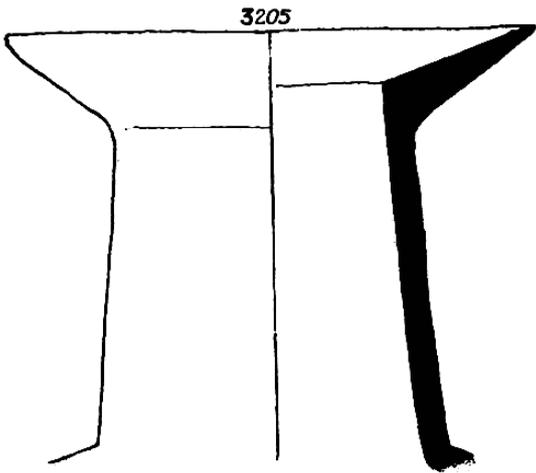


PLANCHE XXIV



Fig. 1. — Bol en terre cuite noire,  
dessin incisé en anse de panier (*J. E.*, 3217).

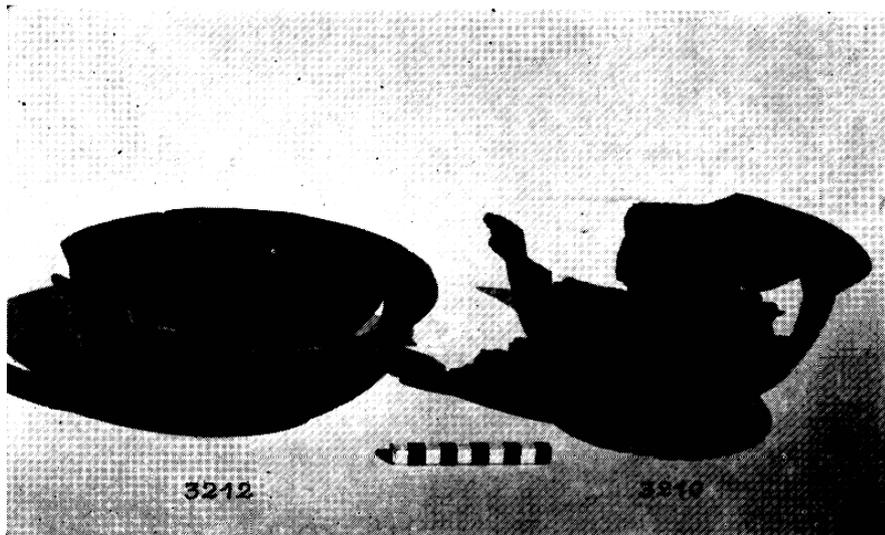


Fig. 2. — Coupes en terre cuite rouge (*J. E.*, 3212 et 3210).

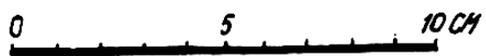
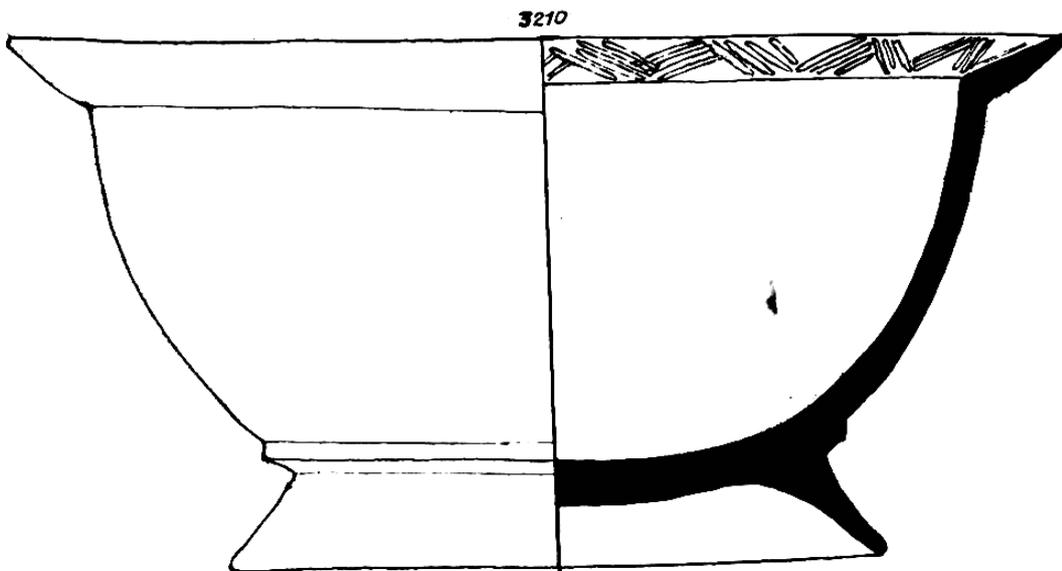
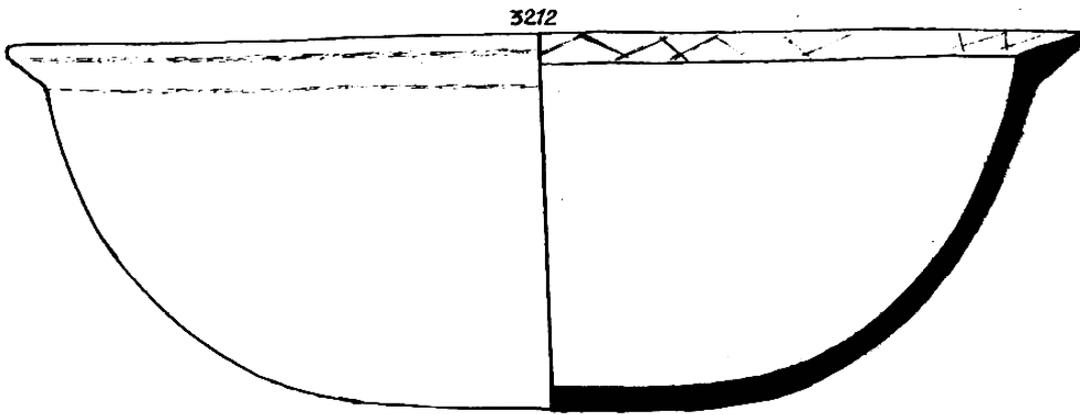
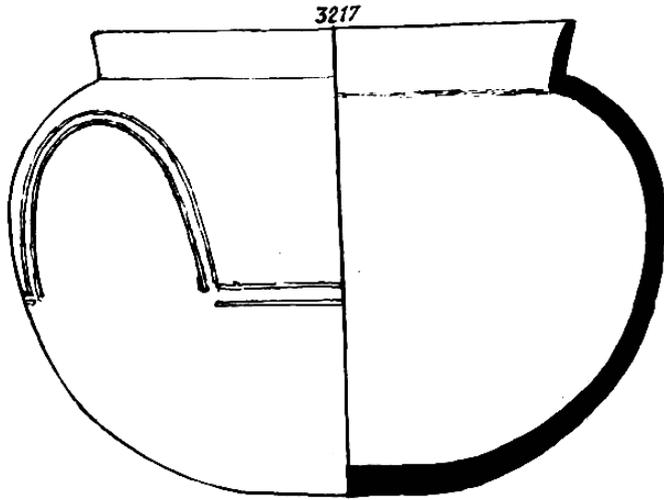


PLANCHE XXVI

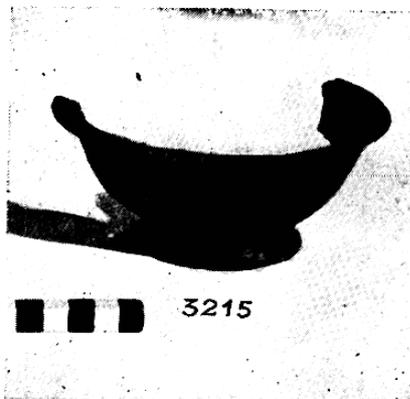
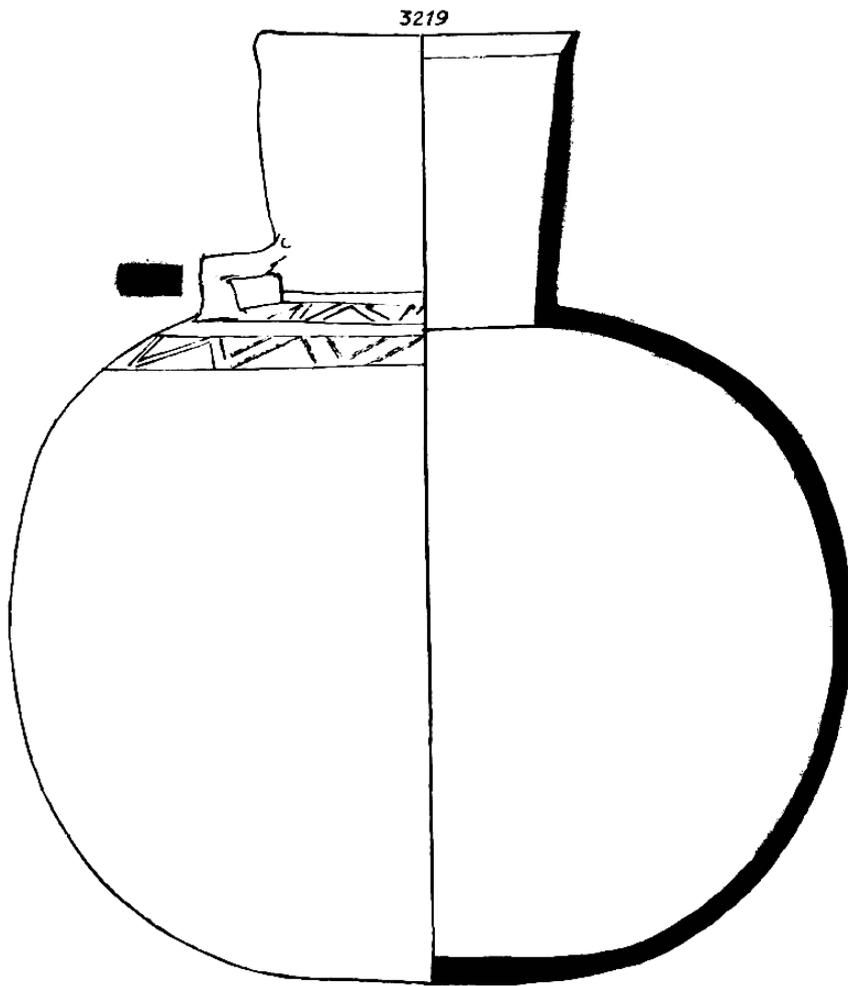
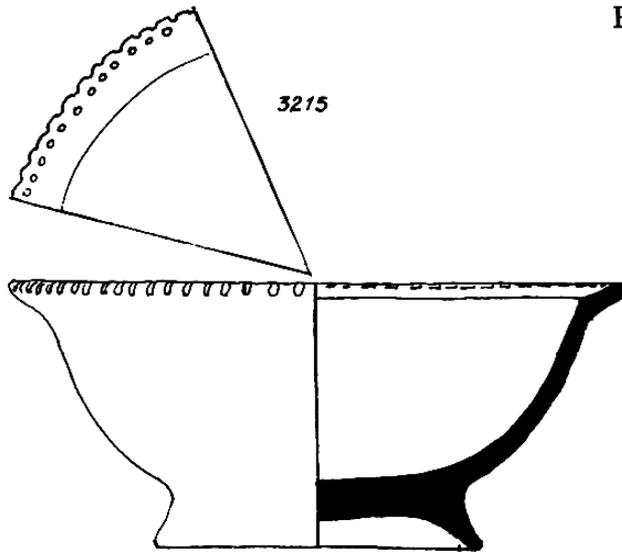


Fig. 1. — Coupe en terre cuite rouge (*J.E.*, 3215).



Fig. 2. — Cruchette en terre cuite rouge, lissée (*J.E.*, 3219).

PLANCHE XXVII



0 5 10 CM

PLANCHE XXVIII

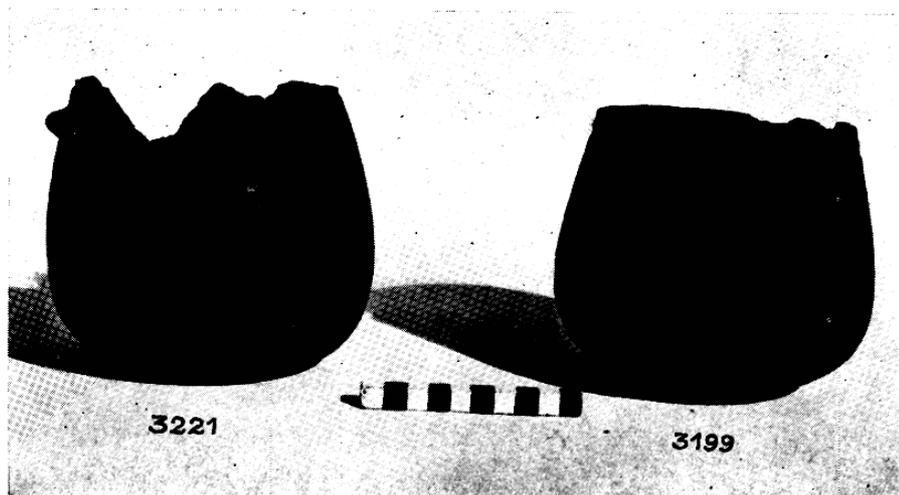


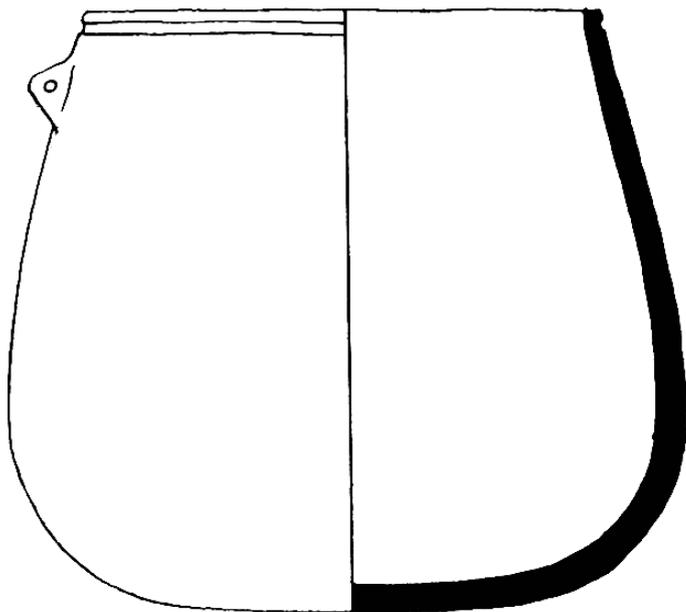
Fig. 1. — Bols en terre cuite rouge (*J.E.*, 3221 et 3199).



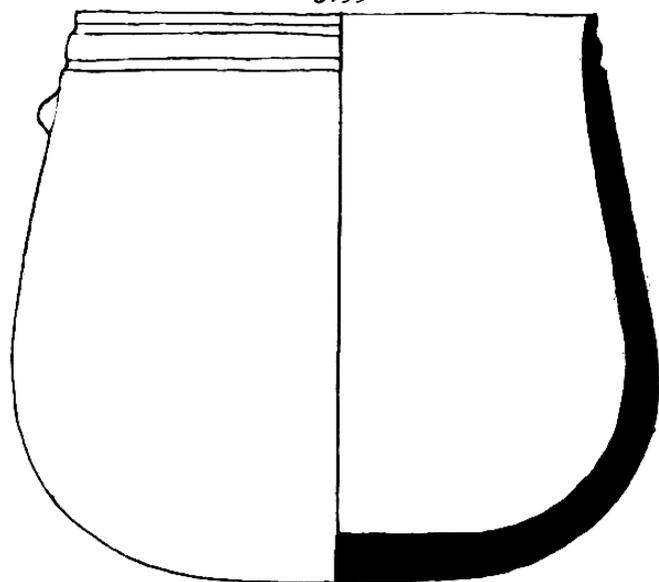
Fig. 2. — Vase à poignée en terre cuite rouge.  
(*J.E.*, 3213) Période axoumite.

PLANCHE XXIX

3221



3199



3213

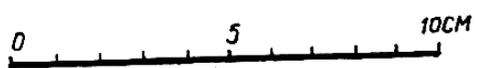
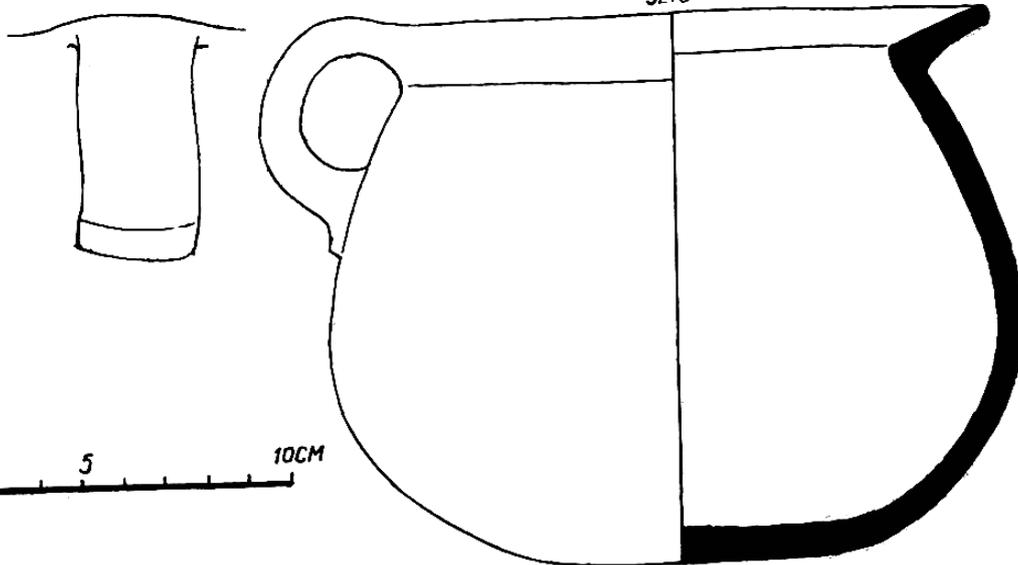


PLANCHE XXX

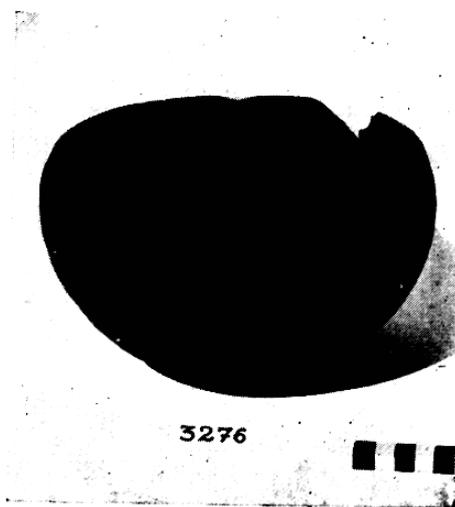
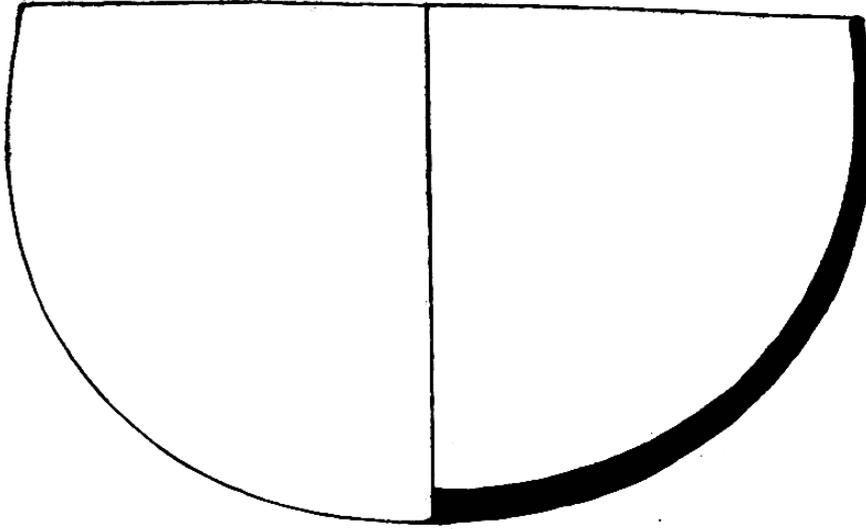


Fig. 1. — Coupe en terre cuite brune (*J.E.*, 3276). Période préaxoumite.



Fig. 2. — Vase caliciforme (*J.E.*, 3273). Période préaxoumite.

3276



3273

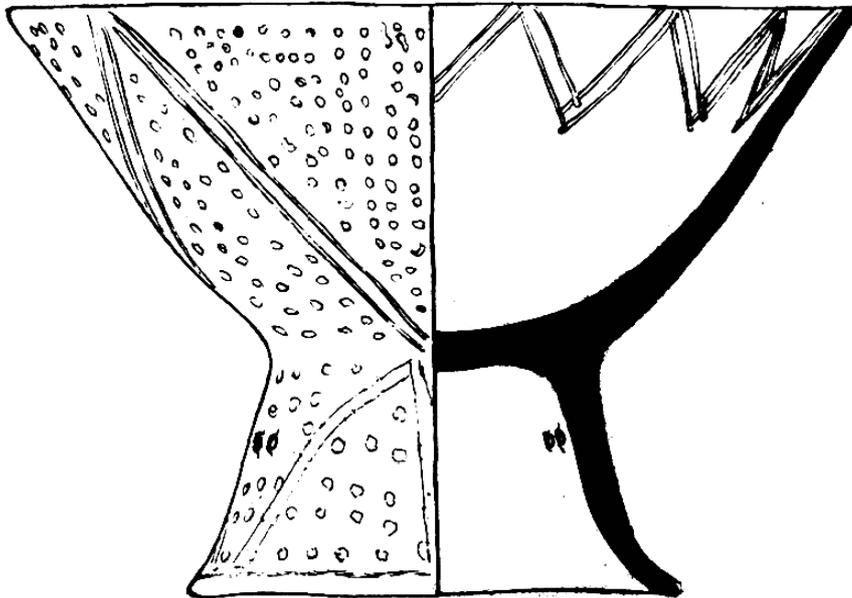


PLANCHE XXXII



Fig. 1. — Coupe en terre cuite rouge (*J.E.*, 3284) et mortier en grès (*J.E.*, 3285).



Fig. 2. — Cruche en terre cuite rouge (*J.E.*, 3272).  
Période préaxoumite.

PLANCHE XXXIII

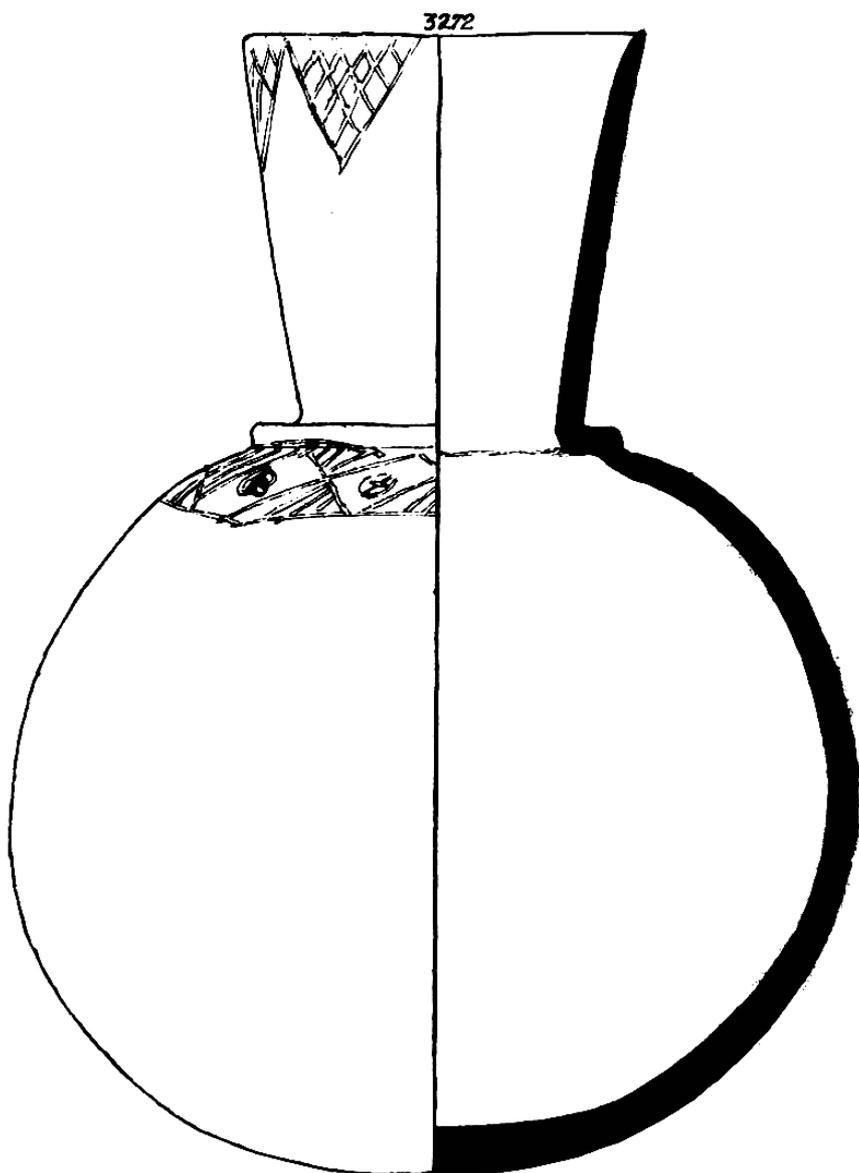
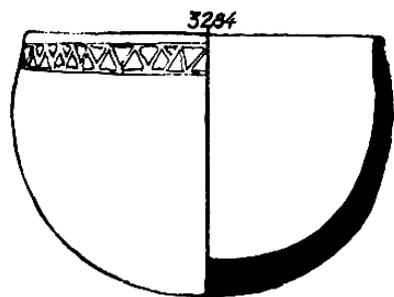


PLANCHE XXXIV

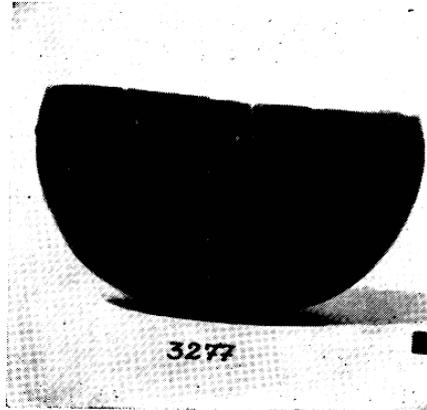


Fig. 1. — Coupe en terre cuite brune (*J.E.*, 3277). Période préaxoumite.



Fig. 2. — Support de vase (*J.E.*, 3274).

PLANCHE XXXV

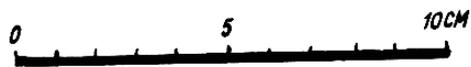
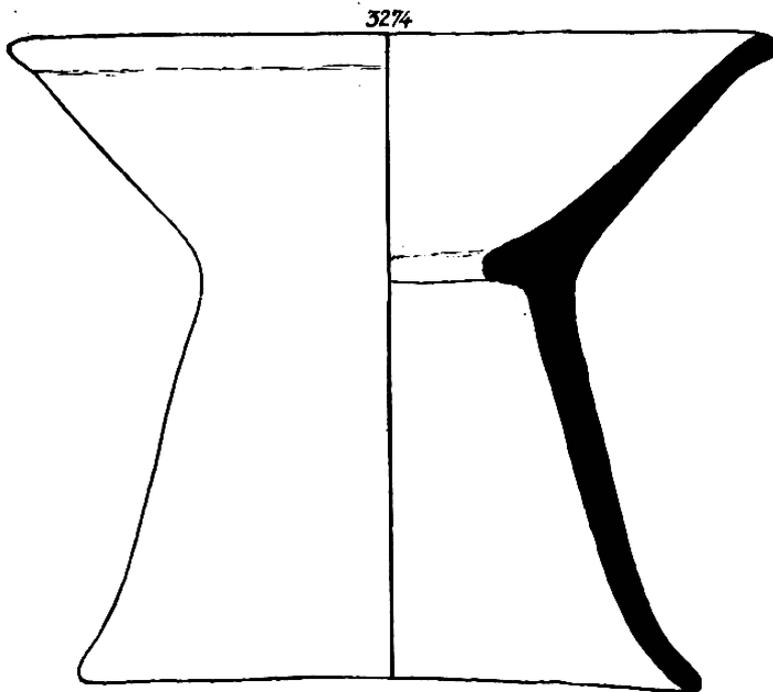
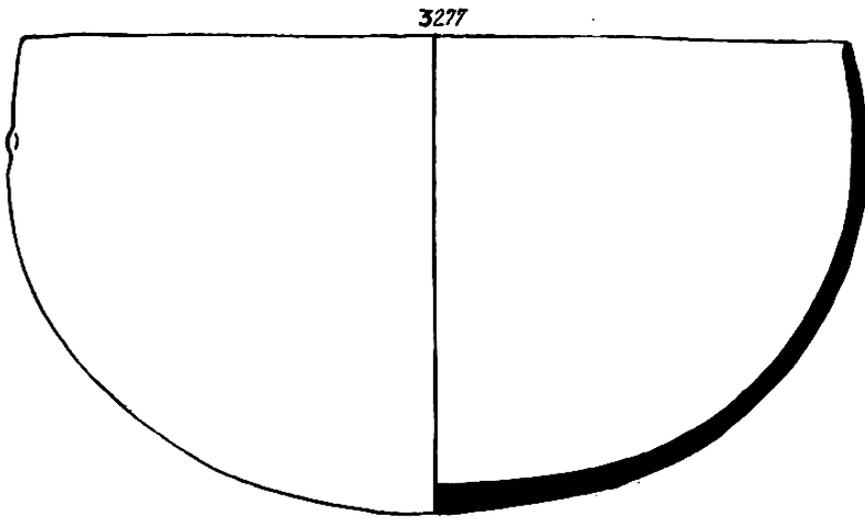


PLANCHE XXXVI



Fig. 1. — Cruchette en terre cuite rouge (*J.E.*, 3281).

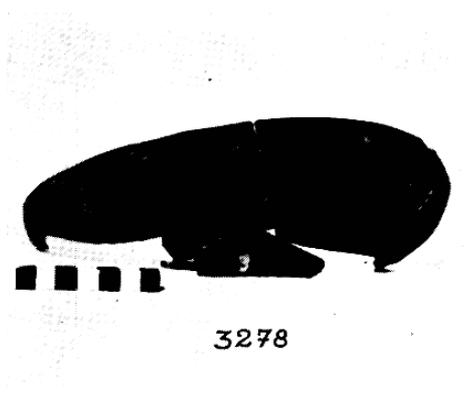
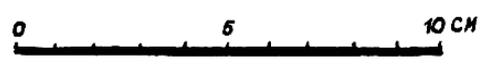
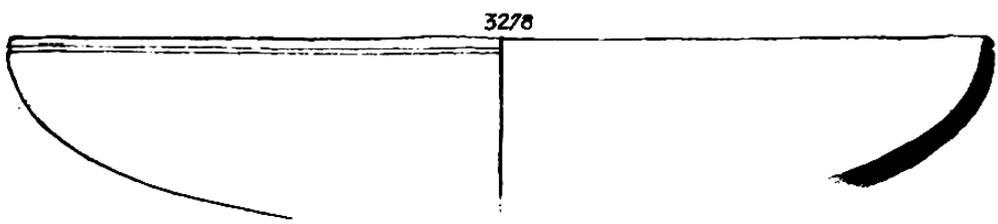
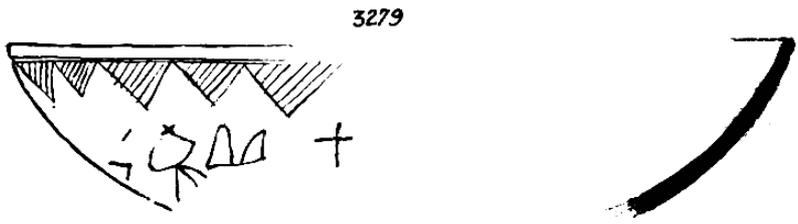
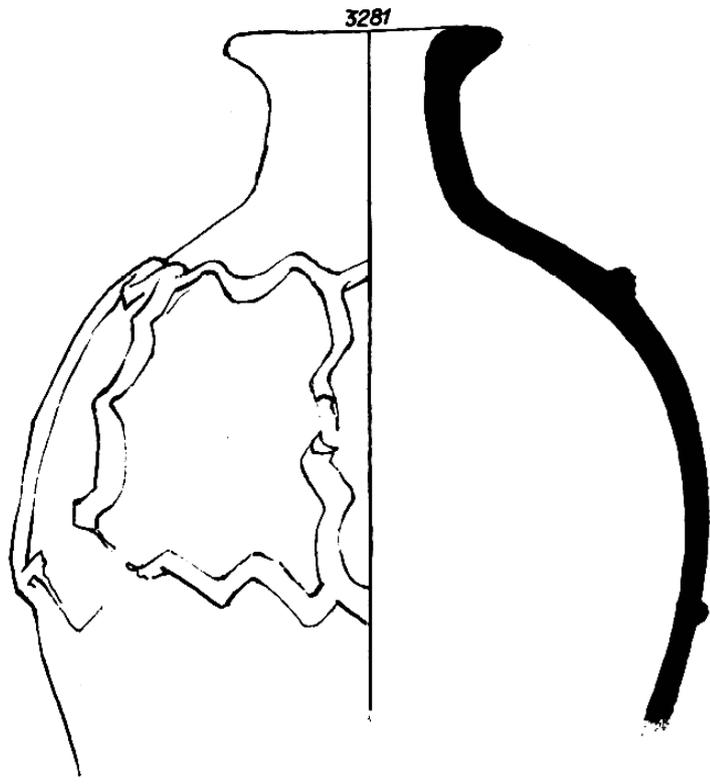
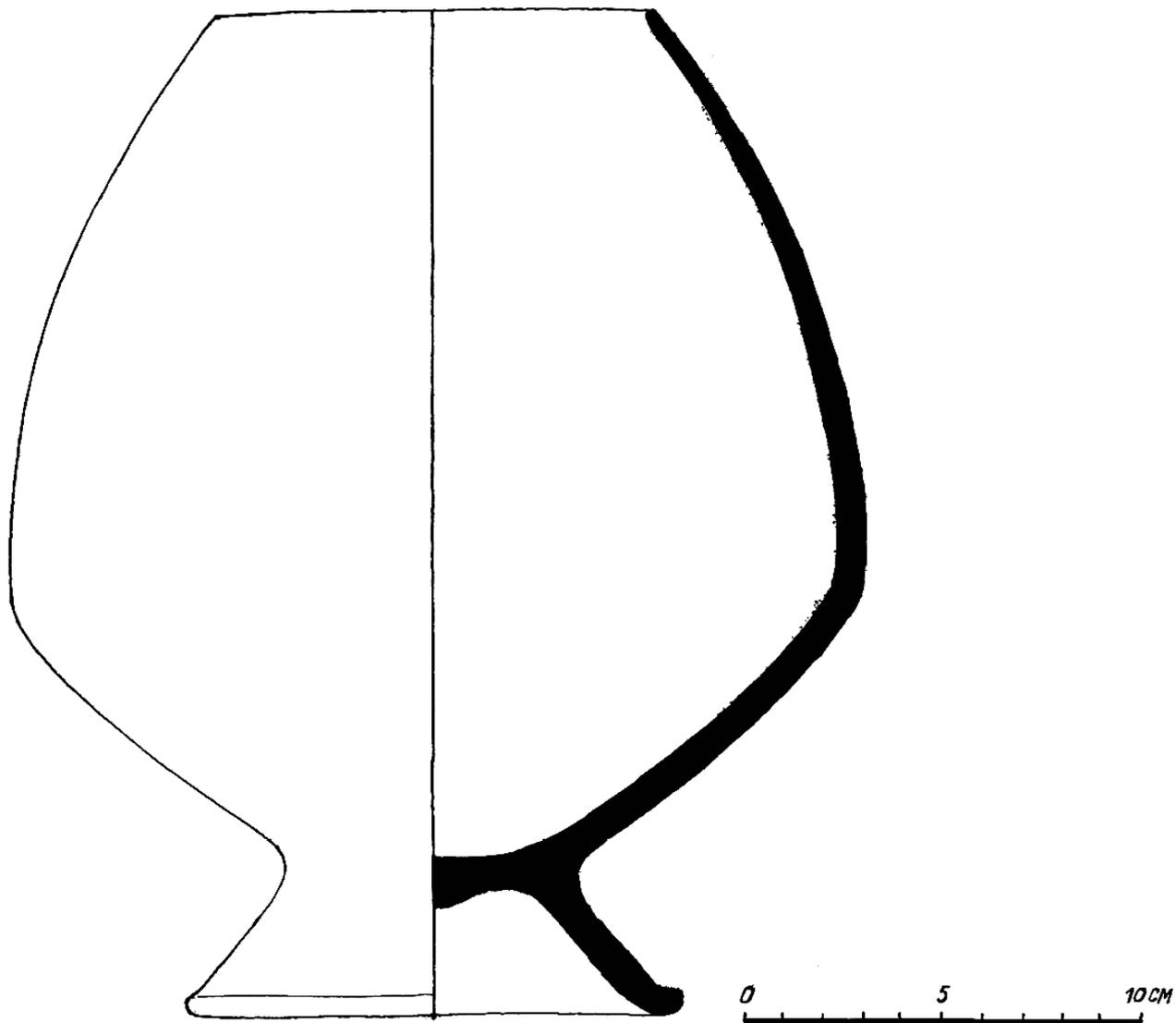


Fig. 2. — Coupe en terre cuite noire (*J.E.*, 3278).

PLANCHE XXXVII



3275



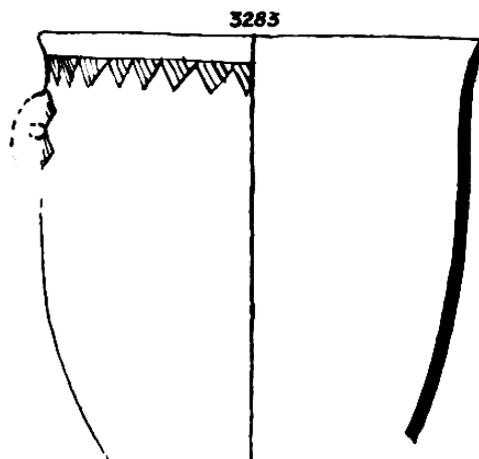
Tombeau n° 5.  
Vase tulipe. — Période préaxoumite.



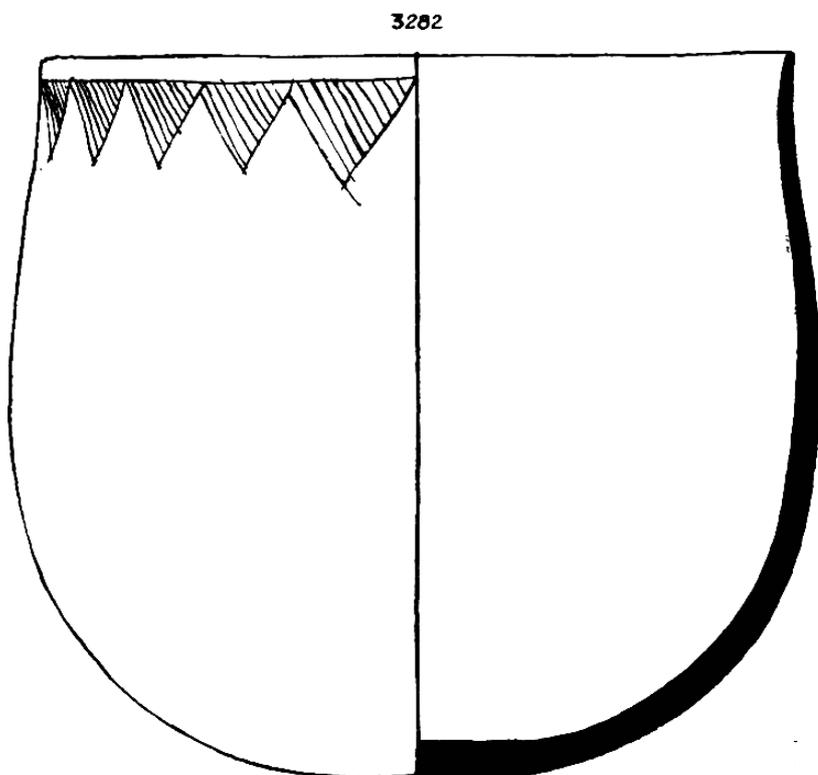
PLANCHE XXXIX



3283



Gobelet (*J.E.*, 3283) en terre cuite.  
Période préaxoumite.  
(Dessin et photo.)



Bol (*J.E.*, 3282) en terre cuite.  
Période préaxoumite. (Dessin et photo.)



3282

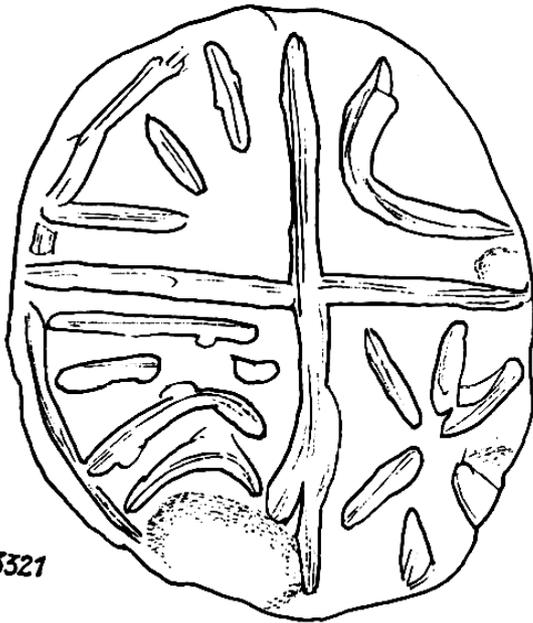
PLANCHE XL



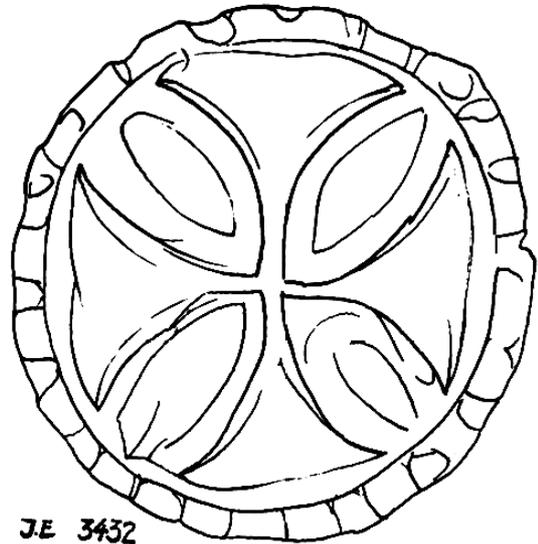
JE. 3437



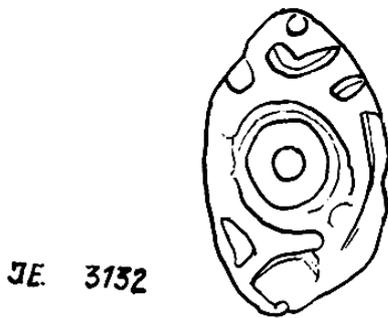
JE. 3442



JE. 3321



JE 3432



JE. 3132

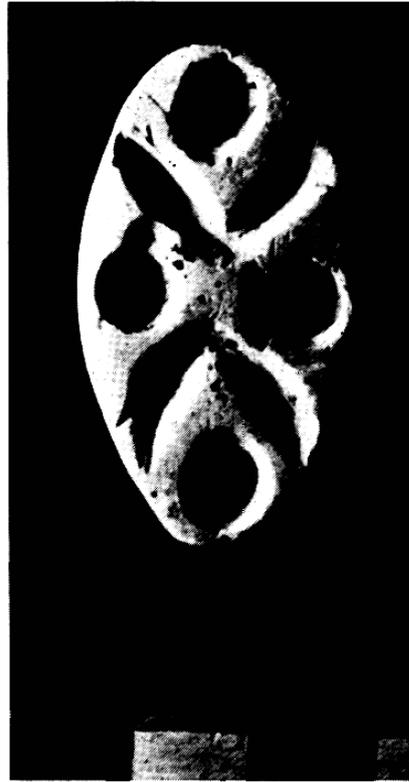
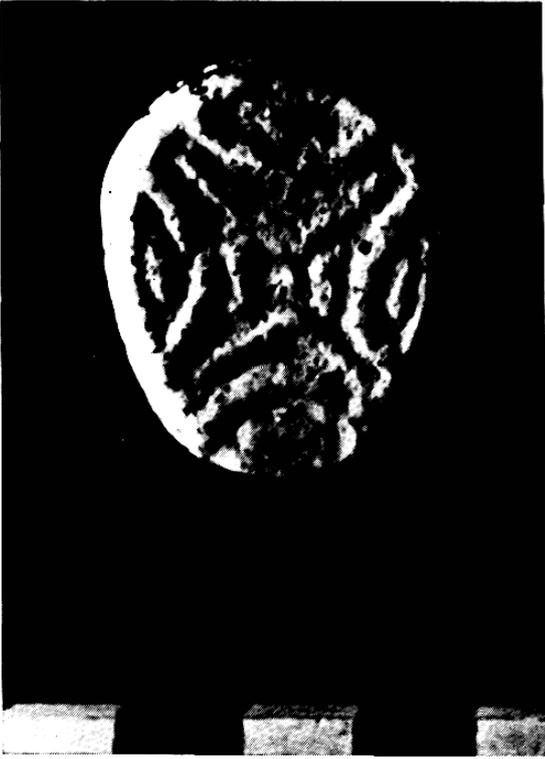


JE. 3443



JE. 3222

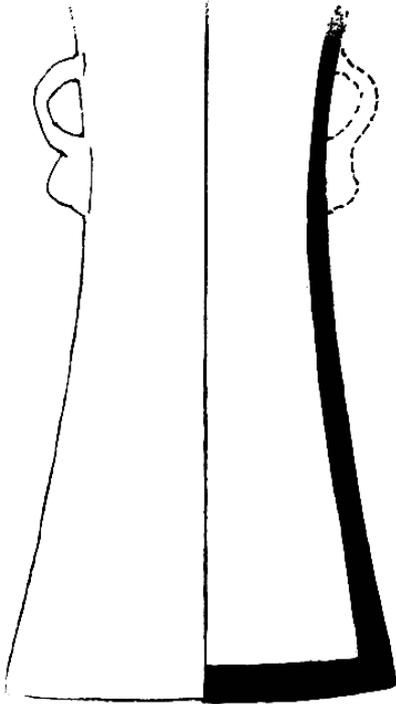




Sceaux en pierre et en terre cuite.

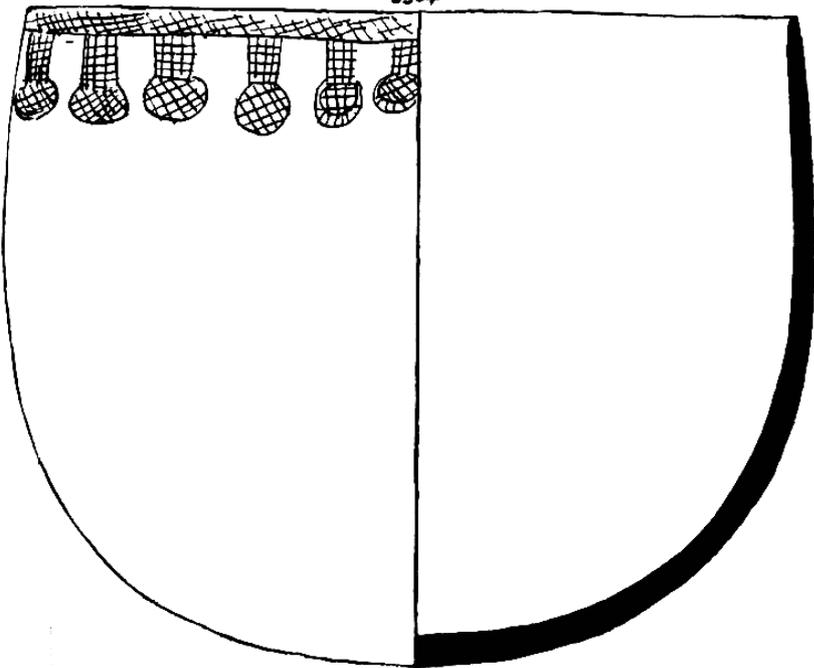
PLANCHE XLII

3301



Gobelet (*J.E.*, 3301)  
en terre cuite rouge.  
(Dessin.)

3304



0 5 10CM

Bol (*J.E.*, 3304) en terre cuite noire.  
Période préaxoumite. (Dessin et photo.)